

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

PAUL-EMILE LAMARCHE

La famille du Devoir a rendu ce matin à Paul-Emile Lamarche l'hommage le plus vrai que des chrétiens puissent offrir à un frère.

Sur toute tombe, les lumières de la foi apparaissent comme le seul guide, les espérances en la miséricorde divine comme la seule consolation.

Nous ne pouvons donc faire mieux et plus que de convier tous nos lecteurs, tous les vrais amis de Lamarche, à continuer de prier avec foi et constance pour le repos de son âme et la survivance, dans la mémoire de ses compatriotes, de tout ce qui, dans sa vie et ses actes publics, est le plus propre à fortifier les convictions, à développer les intelligences, à affermir les courages, à faire aimer et pratiquer le devoir désintéressé.

Que pourrais-je ajouter aux témoignages émus, si profondément sentis, si heureusement exprimés, que les amis et les contemporains de Lamarche ont prodigués à sa mémoire?

Ce qui me frappe davantage, la leçon que je voudrais dégager de sa vie et de son action publiques, c'est l'énergie et la lucidité qu'il a mises à se dégager de la lubie parlementaire et politique.

C'est pour cela principalement qu'il est sorti de la politique et qu'il a refusé d'y rentrer. Il a eu d'autant plus de mérite d'arriver si tôt à cette conclusion sage et juste qu'il possédait à un rare degré tous les éléments qui lui auraient permis de trouver de faciles succès personnels dans la politique.

Si j'avais à l'offrir en exemple, je le citerais surtout comme modèle à ceux que tente le démon de la politique. Il a su le vaincre.

Henri BOURASSA.

GARE A UN RETOUR OFFENSIF!

LES LECONS DE LA GRIPPE ALLEMANDE.

La fin de la guerre coïncidant avec la fin de l'épidémie, c'est beaucoup de bonheur à la fois. Mais un bonheur qui égarerait serait sans lendemain.

York a été plus longtemps épargné par la grippe que les autres ports de mer américains. C'est, évidemment, les journaux de l'endroit, que la garde a été mieux montée à sa station de quarantaine.

Le journal new-yorkais dont nous parlions plus haut, rappelle une autre constatation faite en cours d'épidémie : celle-ci atteint son plus haut degré de contagiosité dans les agglomérations logées dans un bâtiment collectif, ainsi dans les casernes.

Ce sont le maintien, pendant quelque temps au moins, des hôpitaux d'urgence, et tout particulièrement de l'armement sanitaire qui a permis de terrasser l'influenza. Il faut que désormais à quelques heures d'avis, l'armée des médecins et des infirmières, religieuses et laïques, puisse être mobilisée, les voitures d'ambulancequisitionnées.

Qu'on ne néglige, enfin, aucune précaution pour empêcher qu'une maladie transitoire ne devienne endémique.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

PENSÉES D'AUTOMNE

Chaque année, pendant octobre, le gardien du square en face de chez nous, muni de son balai fait de branches sèches, passe une partie de ses journées à ramasser les feuilles mortes, qu'il réunit en petits monceaux le long des allées, pour les faire brûler ensuite.

Henri BOURASSA.

GARE A UN RETOUR OFFENSIF!

LES LECONS DE LA GRIPPE ALLEMANDE.

La fin de la guerre coïncidant avec la fin de l'épidémie, c'est beaucoup de bonheur à la fois. Mais un bonheur qui égarerait serait sans lendemain.

litude présente, sauf l'homme. Lui ce qu'il pourrait, c'est un bonheur qu'il définit, et qui se nomme l'instinct du divin.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

La situation depuis, sauf ce que les agences de nouvelles n'ont pu nous dire, est là : la défaite de l'Allemagne vient de compliquer d'autant pour ceux qui ont assumé la direction du nouvel Etat.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

La situation depuis, sauf ce que les agences de nouvelles n'ont pu nous dire, est là : la défaite de l'Allemagne vient de compliquer d'autant pour ceux qui ont assumé la direction du nouvel Etat.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

La situation depuis, sauf ce que les agences de nouvelles n'ont pu nous dire, est là : la défaite de l'Allemagne vient de compliquer d'autant pour ceux qui ont assumé la direction du nouvel Etat.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

La situation depuis, sauf ce que les agences de nouvelles n'ont pu nous dire, est là : la défaite de l'Allemagne vient de compliquer d'autant pour ceux qui ont assumé la direction du nouvel Etat.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

La situation depuis, sauf ce que les agences de nouvelles n'ont pu nous dire, est là : la défaite de l'Allemagne vient de compliquer d'autant pour ceux qui ont assumé la direction du nouvel Etat.

LES PETITES NATIONALITES. — LA FINLANDE

LA REFECTION DE L'EUROPE

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

LA CENSURE

POURQUOI ?

UN FAIT

UN DOCUMENT

BLOC-NOTES

LES BILLETS DE LOZEAU

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

tourneurs anglaises de même que les mois désuets, que nous ne faisons en Ontario pour notre langue.

Pourquoi ?

La Nation (New-York) se demande comment il se fait que M. Roosevelt soit en liberté. Supposons, dit-elle, qu'un citoyen très humble des Etats-Unis s'arrêtât au coin d'une rue et se mit à dire du président.

Quelques mois

Tel est le temps que devra prendre la conclusion définitive de la paix. Les dépêches signalent que la durée de l'armistice conclu entre les alliés et les Allemands est de trente jours et donc que, officiellement, il n'y aura pas de congrès réuni.

Vos papiers

Si vous avez des papiers militaires, vous ferez bien de les conserver. Le recrutement et l'appel des conscrits sont suspendus, mais il n'est pas certain que le gouvernement ne sévira pas contre les insoumis.

La censure

Plusieurs personnes estiment que, parce qu'il y a l'armistice et que la paix est sûre, la censure de la presse prend fin au Canada. C'est une erreur. Elle dure et peut se prolonger jusqu'au jour de la proclamation officielle de la paix.

Pourquoi ?

M. McCurdy, sous-secrétaire du bureau chargé de surveiller le retour des soldats à la vie civile, a démissionné il y a quelques heures. Le Citizen prétend que M. McCurdy a fait ce geste parce qu'il est mécontent de l'attitude du ministère, qui n'a préparé aucun programme de reconstruction et se trouve débordé.

Un fait

Le Progrès du Golfe relate dans son dernier numéro la conduite pour le moins étrange de l'autorité militaire à Rimouski, où elle fait garder un conscrit mourant de l'influenza. Ce conscrit, parait-il, aurait quitté la caserne sans permission pour aller mourir chez lui.

Un document

Il faut verser au dossier de la langue française au Canada la toute récente lettre de M. Thomas O'Hagan au Globe et son article au Statesman, livraison du 9 novembre. M. O'Hagan écrit au Globe pour lui signaler entre autres choses que l'Ontario s'il veut apprendre le français, eût pu s'aviser de profiter, depuis des années, de la présence au Canada de deux mille bons et demi de Canadiens-français.

Un document

Il y a des gens portés à ne jamais perdre une occasion de mettre les

G. P.

PAUL-EMILE LAMARCHE

Il y a eu ce matin, en l'église du Saint-Étienne, au Mile-End, messe solennelle de requiem recommandée par le Devoir en mémoire de Paul-Emile Lamarche.

FEU M. ALEX. BEAUPRÉ

Une dépêche de Saint-Boniface annonce la mort de M. Alexandre Beaupré, avocat.

M. Beaupré, que plusieurs ont pu connaître lors d'un rapide voyage à Montréal, était l'un des jeunes gens sur lesquels notre race comptait le plus au Manitoba. Il n'avait que trente-quatre ans, mais il avait déjà rendu des services qui suscitaient des espérances plus grandes encore.

Nous espérons que l'un de ceux qui l'ont particulièrement connu au Manitoba esquissera prochainement ici même sa physionomie, mais nous voudrions tout de suite signaler la perte qu'éprouve notre race et offrir au sien l'hommage de notre profonde sympathie.

"THE CLASH"

La vente du volume de M. William-Henry Moore sur la question des races et des langues au Canada est un beau succès de librairie. On peut se procurer ce livre au Devoir. Il se vend \$2.50 l'unité, \$2.65 par la poste. C'est un ouvrage de plus de 335 pages, relié toile et imprimé sur papier fort. Il faut qu'il soit dans toutes les bibliothèques canadiennes-françaises et qu'on le réponde dans les milieux anglo-canadiens où il portera beaucoup de lumière, — à condition qu'on veuille le lire.

LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE

Il reste encore un certain nombre d'exemplaires de ce dernier ouvrage de l'abbé Groulx. Ceux qui voudraient se le procurer devraient se hâter avant qu'il soit épuisé. La Confédération canadienne est en vente aux bureaux du Devoir, dans les principales librairies, au prix de \$0.75 l'unité, plus 5 sous pour frais de poste. Pour plus grande quantité, 50 sous l'unité. S'adresser à l'auteur, 1939 St-Dominique, Montréal.

LES BILLETS DE LOZEAU

La nouvelle série des billets du soir de notre ami et collaborateur, Albert Lozeau, vient de paraître. Elle forme un joli volume, qui se vend, au Devoir, ainsi que dans toutes les bonnes librairies de la province, 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. On peut aussi adresser les commandes à l'auteur, 343, rue Drolet, à Ville.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Une page sur l'épidémie

Montreal, le 10 novembre 1918.

"Il ne s'agit pas, dit S. Jean (1, 3, 18) d'aimer en parole et en vers... mais en action et en vérité".

Table with 2 columns: Item and Value. Includes: Nombre de religieuses de la Providence, Nombre de malades visités, Valeur des prescriptions médicales, etc.

LA FAMINE MENAÇANTE

LE SECRETAIRE DES AFFAIRES ETRANGERES D'ALLEMAGNE ECRIT A M. WILSON QUE DES MILLIONS D'INDIVIDUS MOURRONT DE FAIM-SI LES CONDITIONS DE L'ARMISTICE SONT EXECUTEES.

Londres, 12. — M. Solf, ministre des Affaires étrangères, a adressé un message à M. Lansing, secrétaire d'Etat américain, demandant que le président Wilson intervienne pour...

De plus, le président a déclaré qu'il ne voulait pas faire la guerre au peuple allemand et ne désirait pas empêcher son développement pacifique.

Nous avons été forcés d'accepter les conditions, mais crovons de notre devoir d'attirer de la façon la plus solennelle et la plus sérieuse l'attention du président sur le fait que l'application des conditions...

LES INSTRUCTIONS AUX TROUPES

LES ORDRES QUI ACCOMPAGNAIENT LA NOUVELLE DE LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE.

(Service de la Presse Associée)

Avec l'armée américaine en France, 12. — On a annoncé aux soldats en service dans les tranchées la signature de l'armistice.

1) Vous êtes informés que les hostilités sur tous les fronts cessent à 6 heures a.m.

2) Aucune troupe ne franchira la ligne qu'elle aura atteinte à cette heure sans ordre spécial.

3) Les commandants de divisions feront immédiatement le tracé de leur front qu'ils expédieront sans tarder aux quartiers généraux par courrier.

4) Toute communication, avec l'ennemi, avant ou après la fin des hostilités, est absolument défendue.

5) Nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit que d'un armistice et non de la paix.

6) Il ne doit pas y avoir le moindre fléchissement de vigilance. Que les troupes soient prêtes aux opérations.

7) Les commandants verront à ce que les troupes observent la plus stricte discipline, de manière à être prêts à toutes les éventualités.

8) Les commandants de divisions et de brigades communiqueront personnellement ces instructions à tous les régiments.

LA POPULATION MANIFESTE SA JOIE DE TOUTES FAÇONS

Répandues dans les grandes rues de la ville, des foules compactes y célèbrent bruyamment la signature de l'armistice — Cymbales, cornemuses et pétards sont au programme — Scènes de réjouissance dans les restaurants — On acclame les grands généraux — Dans le monde entier.

Tout Montréal a célébré avec exubérance la signature de l'armistice hier soir. La rue Sainte-Catherine était grouillante d'une foule compacte.

M. Jules Pams, le ministre de l'Intérieur, a notifié tous les préfets de France de décorer les édifices publics et de faire une grande illumination ce soir.

DANS LA CAPITALE Ottawa, 12. — Toutes les nationalités se sont unies pour célébrer la victoire. Hier soir, à l'angle des rues Georges et Dalhousie, il y a eu une manifestation canadienne-française à laquelle des milliers de personnes ont pris part.

DISCOURS A HULL Hull, 12. — La ville a célébré la victoire avec enthousiasme.

ENTHOUSIASME A LA CHAMBRE PARIS, 12. — La Chambre des députés a été témoin de scènes d'indéfinissable enthousiasme lorsque Clemenceau a lu les conditions de l'armistice allemand.

SHERBROOKE EXULTE Sherbrooke, 12. — La ville n'a jamais été témoin d'une explosion de joie comparable à celle qui a marqué la journée d'hier.

PAS DE FREIN A L'ALLÉGRESSE Toronto, 12. — La joie d'hier a égalé l'allégresse prématurée de jeudi passé.

OFFICE RELIGIEUX A LONDRES Londres, 12. — Le premier ministre Lloyd-George, après avoir, aujourd'hui, à la Chambre des Communes, analysé les termes de l'armistice, a dit :

NAISSANCES DORAY. — A Montréal, le 9 novembre, au No 1753 ouest, rue Notre-Dame, l'épouse de M. Raymond Doray, née Thérèse Lambert, un fils, baptisé Edouard Lambert, Parrain et marraine, M. Gilbert Lambert, et Mme Gilbert Lambert, oncle et grand-mère.

DECES TOULGAS. — A Montréal, le 12 novembre 1918, à l'âge de 96 ans et 3 mois, est décédé Rose de Limb Dubuc, épouse d'Edmond Toulgas.

DECES A MONTRÉAL AREHAMBULT, Poméa Doré, 75 ans, veuve d'Onésime Archambault, boulevard, 726, Lachine.

ACTIONS DE GRACE Cornwall, 12. — Le Central Park a été le théâtre d'une immense cérémonie d'action de grâces.

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES North Bay, 12. — Une cérémonie religieuse a marqué les réjouissances de la victoire: les catholiques à 4 heures et les protestants à 7 heures 30.

CONGÉ GÉNÉRAL Edmonton, 12. — Toute la ville a chômé en l'honneur de la signature de l'armistice.

TRIOMPHE CARNAVALESQUE Washington, 12. — La capitale a accueilli la victoire dans des transports de joie.

LES CHAUFFEURS DOIVENT ÊTRE SOBRES Domina Corbeil, cultivateur, demeurant au No 2210, boulevard Gouin, a été condamné à \$75 ou à un mois de prison pour avoir, en état d'ivresse, conduit une automobile.

UN QUI AIME LE PIQUANT Félien Corbeil, 28 rue Saint-Dominique, devra passer 8 jours en prison pour avoir volé dans une voiture de livraison 10 livres de monture, appartenant à M. Hampson Capell.

L'APPEL DES SOLDATS CESSE

LE DEPARTEMENT AMERICAIN DE LA GUERRE ORDONNE LA SUSPENSION DE TOUS LES ENROLEMENTS, LIBERANT AINSI PLUS DE 300 000 CONSCRITS.

(Service de la Presse Associée)

Washington, 12. — Une des premières mesures du département de la guerre, après la signature de l'armistice, a été l'annulation des appels militaires.

LA FRANCE EN LIESSE Paris, 12. — Dès que la nouvelle officielle de la signature de l'armistice fut apprise, tous les édifices publics, les ambassades et les légations à Paris, se parèrent de drapeaux, et les cloches des églises sonnèrent.

LES JOUEURS NE DISPARAISSENT PAS Les détectives ont fait une descente au No 3274 avenue Hôtel-de-Ville hier soir et y ont arrêté un nommé John Pelletier, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu.

ENTHOUSIASME A LA CHAMBRE PARIS, 12. — La Chambre des députés a été témoin de scènes d'indéfinissable enthousiasme lorsque Clemenceau a lu les conditions de l'armistice allemand.

LES EFFECTIFS AMERICAINS Washington, 12. — A l'heure où les hostilités ont cessées, hier, l'effectif total de l'armée américaine était de 3,764,677 hommes.

NAISSANCES DORAY. — A Montréal, le 9 novembre, au No 1753 ouest, rue Notre-Dame, l'épouse de M. Raymond Doray, née Thérèse Lambert, un fils, baptisé Edouard Lambert, Parrain et marraine, M. Gilbert Lambert, et Mme Gilbert Lambert, oncle et grand-mère.

DECES TOULGAS. — A Montréal, le 12 novembre 1918, à l'âge de 96 ans et 3 mois, est décédé Rose de Limb Dubuc, épouse d'Edmond Toulgas.

DECES A MONTRÉAL AREHAMBULT, Poméa Doré, 75 ans, veuve d'Onésime Archambault, boulevard, 726, Lachine.

ACTIONS DE GRACE Cornwall, 12. — Le Central Park a été le théâtre d'une immense cérémonie d'action de grâces.

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES North Bay, 12. — Une cérémonie religieuse a marqué les réjouissances de la victoire: les catholiques à 4 heures et les protestants à 7 heures 30.

CONGÉ GÉNÉRAL Edmonton, 12. — Toute la ville a chômé en l'honneur de la signature de l'armistice.

TRIOMPHE CARNAVALESQUE Washington, 12. — La capitale a accueilli la victoire dans des transports de joie.

LES CHAUFFEURS DOIVENT ÊTRE SOBRES Domina Corbeil, cultivateur, demeurant au No 2210, boulevard Gouin, a été condamné à \$75 ou à un mois de prison pour avoir, en état d'ivresse, conduit une automobile.

UN QUI AIME LE PIQUANT Félien Corbeil, 28 rue Saint-Dominique, devra passer 8 jours en prison pour avoir volé dans une voiture de livraison 10 livres de monture, appartenant à M. Hampson Capell.

EN FEUILLETANT LE "CLASH"

(Suite de la 1re page)

méner; mais le roi d'Angleterre ne peut pas entrer. Les jours de cette vantardise ne sont plus, conclut M. Moore, à propos des règlements prohibant l'établissement de colons canadiens en Ontario, à moins qu'ils ne signent l'abandon de leur langue au nom de leurs enfants.

LA FRANCE EN LIESSE Paris, 12. — Dès que la nouvelle officielle de la signature de l'armistice fut apprise, tous les édifices publics, les ambassades et les légations à Paris, se parèrent de drapeaux, et les cloches des églises sonnèrent.

LES JOUEURS NE DISPARAISSENT PAS Les détectives ont fait une descente au No 3274 avenue Hôtel-de-Ville hier soir et y ont arrêté un nommé John Pelletier, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu.

ENTHOUSIASME A LA CHAMBRE PARIS, 12. — La Chambre des députés a été témoin de scènes d'indéfinissable enthousiasme lorsque Clemenceau a lu les conditions de l'armistice allemand.

LES EFFECTIFS AMERICAINS Washington, 12. — A l'heure où les hostilités ont cessées, hier, l'effectif total de l'armée américaine était de 3,764,677 hommes.

NAISSANCES DORAY. — A Montréal, le 9 novembre, au No 1753 ouest, rue Notre-Dame, l'épouse de M. Raymond Doray, née Thérèse Lambert, un fils, baptisé Edouard Lambert, Parrain et marraine, M. Gilbert Lambert, et Mme Gilbert Lambert, oncle et grand-mère.

DECES TOULGAS. — A Montréal, le 12 novembre 1918, à l'âge de 96 ans et 3 mois, est décédé Rose de Limb Dubuc, épouse d'Edmond Toulgas.

DECES A MONTRÉAL AREHAMBULT, Poméa Doré, 75 ans, veuve d'Onésime Archambault, boulevard, 726, Lachine.

ACTIONS DE GRACE Cornwall, 12. — Le Central Park a été le théâtre d'une immense cérémonie d'action de grâces.

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES North Bay, 12. — Une cérémonie religieuse a marqué les réjouissances de la victoire: les catholiques à 4 heures et les protestants à 7 heures 30.

CONGÉ GÉNÉRAL Edmonton, 12. — Toute la ville a chômé en l'honneur de la signature de l'armistice.

TRIOMPHE CARNAVALESQUE Washington, 12. — La capitale a accueilli la victoire dans des transports de joie.

LES CHAUFFEURS DOIVENT ÊTRE SOBRES Domina Corbeil, cultivateur, demeurant au No 2210, boulevard Gouin, a été condamné à \$75 ou à un mois de prison pour avoir, en état d'ivresse, conduit une automobile.

UN QUI AIME LE PIQUANT Félien Corbeil, 28 rue Saint-Dominique, devra passer 8 jours en prison pour avoir volé dans une voiture de livraison 10 livres de monture, appartenant à M. Hampson Capell.

MÈRE CONDAMNÉE

(Service de la Presse Associée)

La cause de Vasilina Devnosky, qui a été remise plusieurs fois, a été entendue par le recorder Geoffron, ce matin.

UN MARINIER SE NOIE Un nommé Dieudonné Degroselliers s'est noyé dans le canal Soulanges, hier. Il travaillait sur le vapeur "Cascaha" et c'est en voulant sauter à terre qu'il calcula mal son élan et qu'il tomba à l'eau.

FLAIDOYER DE NON CULPABILITÉ

Mack Magolose, 1129 rue Clarke, s'est dit non coupable à l'accusation d'avoir, le 8 novembre dernier, volé pour \$2,000 de marchandises à la "Bell Silk Company".

LA CENSURE DISPARAITRA

Washington, 12. — M. George Creel, président du comité de l'information publique soumettra bientôt au président Wilson un projet ayant trait à la fermeture du bureau de censure, établi depuis l'entrée des Etats-Unis en guerre.

ON SE BAT A BERLIN

(Service de la Presse Associée) Amsterdam, 12. — Selon un message en date d'hier, reçu ici, des combats se sont de nouveau déclenchés à Berlin, dimanche après-midi.

UNE ACCUSATION

Londres, 12. — La Presse Associée apprend que l'Allemagne accuse les agents anglais d'avoir fomenté le mouvement révolutionnaire dans la marine allemande.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Table with 3 columns: Location, Max, Min. Includes: Victoria, Calgary, Prince Albert, Winnipeg, White River, Sault Ste-Marie, Toronto, Kingston, Ottawa, Montréal, Québec, St-Jean, N.B., Halifax.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

L'ÉPIDÉMIE EST VAINCUE — mais il faut continuer d'être sur ses gardes. La prudence exige que vous preniez un tonique qui fortifie.

VINOL EST LE REMÈDE TOUT INDIQUÉ En vente chez TEL ST LOUIS 811-2999

J.H. ROBERT PHARMACIEN CHIMISTE 1165 RUE ST. DENIS ANGLE MONT-ROYAL

MARDI MERCREDI MARDI MERCREDI MARDI MERCREDI MARDI MERCREDI MARDI MERCREDI

Grand production de luxe THEBA BARA dans son dernier grand triomphe dramatique SOUS LE JOUG En 7 parties JEUDI, VENDREDI — "Nymphes", avec Gladys Leslie. SAMEDI, DIMANCHE — Norma Talmadge dans "The Safety Curtain".

LE COÛT DE LA VIE NE BAISSERA PAS

Washington, 12. — M. Hoover, le contrôleur des vivres, aux Etats-Unis, a déclaré, hier soir, que les prix des denrées ne diminueront pas immédiatement à cause de la signature de l'armistice.

LA DÉMOBILISATION Toronto, 12. — Les plans de démobilisation sont tout à fait préparés, a dit le major-général Mewburn, ministre de la Milice, hier soir.

LE TESTAMENT DE SIR EVARISTE LEBLANC Le testament de feu sir Pierre-Evariste Leblanc a été rendu public, hier. Il est olographe et se lit comme suit:

NAVIRES ALLIÉS DANS LES DARDANELLES Paris, 12. — L'agence Havas, — Le torpilleur français "Mangini" et le torpilleur anglais "Shark" sont entrés dans les Dardanelles samedi.

Vente de la Victoire Durant un petit nombre de jours, nous ferons une vente spéciale, au cours de laquelle nous accorderons un

Escompte de 50% sur la liste des prix courants en vigueur. Pendant cette vente vous pouvez choisir n'importe quel lot inventé sur le bord du lac ou à Notre-Dame de grâce compris dans notre liste.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

MARCIL TRUST Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous votre coupon et nous vous enverrons le prospectus.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 13 DECEMBRE 1918
S. DIDACE, CONFESSEUR
Lever du soleil, 6 heures 58.
Coucher du soleil, 4 heures 30.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 40
Même date l'an dernier... 38

ON PARLE DE LICENCIEMENT

NOS SOLDATS RESTERONT-ILS ENCORE LONGTEMPS SOUS LES ARMES? — C'EST LA QUESTION QU'ON SE POSE DANS LES CERCLES MILITAIRES ET AILLEURS — TOUT EST PRET POUR LA DEMOBILISATION.

Dans les cercles militaires comme partout ailleurs, on semble réjoui de la signature de l'armistice et de la victoire des troupes alliées et on commence déjà à parler, quoique non officiellement encore, de la démobilisation qui prendra encore quelques mois.

Le major-général Wilson dit qu'il n'a pas encore reçu d'avis officiel à ce sujet, mais il croit bien que nos soldats qui sont rendus en France et en Angleterre resteront là-bas pendant quelque temps encore. Il s'agit en effet de garder un certain nombre de soldats sous les armes tant que la paix ne sera pas définitivement signée avec les ennemis.

La démobilisation ne peut pas commencer tant que les Allemands n'auront pas rempli les conditions de l'armistice et ceci peut prendre un mois et même plus; d'ailleurs il faut aussi être prêt à toute éventualité et c'est pour cela que les soldats resteront encore sous les armes pendant un certain temps.

Dès que leurs services ne seront plus requis outre-mer, nos soldats reviendront au pays, mais cela peut encore dépendre du nombre de navires qu'il y aura à la disposition des autorités d'Ottawa.

Les premiers soldats licenciés seront ceux qui sont actuellement aux casernes et qui, sans dire, n'auront pas la peine de traverser en Europe. Il en restera cependant un certain nombre sous les armes dans les différentes casernes et ce seront ceux qui ont été employés dans les bureaux et dont les services seront très utiles lors de la démobilisation.

Il se pose une autre question. Qui sera en charge du licenciement de nos soldats? D'aucuns disent que ce sera le ministère de la Justice, et alors celui-ci mettrait à contribution tous les bureaux de registres du pays, en état plus que n'importe quelle autre organisation de faire ce travail puisqu'il est au pluriel des dossiers de ceux qui se sont enrôlés, ce qui faciliterait et accélérerait la besogne.

Le général Wilson nous a cependant déclaré ce matin que tout était prêt pour commencer ce travail; depuis longtemps déjà on y a pourvu et il ne s'agit plus que de recevoir les avis d'Ottawa pour se mettre à l'œuvre.

Comme on le sait, les conscrits agricoles qui ont eu une nouvelle prolongation de congé dernièrement sont tenus de se présenter à la caserne le 2 décembre. Ils devront encore se conformer à cet ordre, mais ne seront pas obligés de s'enrôler et le commandant de leur bataillon leur donnera définitivement congé. On s'attend à ce que ces conscrits ne se fassent pas prier pour se présenter aux casernes.

Bien que la chose n'ait pas encore été définitivement réglée, il est entendu que la police militaire, chargée de faire exécuter la loi de conscription, discontinuera ses raids de par les rues et laissera désormais les jeunes gens aller où bon leur semblera. Elle ne s'occupera plus que des soldats déserteurs de l'armée et non des insoumis comme auparavant.

GRÈVE GÉNÉRALE A LA HAVANE

Havane, Cuba, 12. — Un comité spécial représentant chacune des unions de la ville, a décidé la grève générale pour appuyer les demandes des unions confédérées du port. Tous les ouvriers doivent quitter le travail aujourd'hui même.

Les employés unionistes du port se sont mis en grève et il y a plus d'une semaine déjà; un certain nombre de leurs chefs, arrêtés pour répondre à l'accusation d'avoir forcé leurs partisans, ont été condamnés à huit jours de prison. En signe de protestation, on a maintenant recours à la grève générale.

Peu après minuit, la circulation des tramways a été virtuellement suspendue, car aucun tramway ne se rendait dans les faubourgs. On ne signale aucun désordre jusqu'ici, mais le gouvernement est décidé à prendre des mesures d'urgence.

HINDENBURG N'A PAS FUI

(Service de la Presse Associée)
Amsterdam, 12. — Suivant une dépêche de l'agence mi-officielle Wolff, le feld-maréchal von Hindenburg n'est pas en Hollande. Il reste au grand quartier général et adhère au nouveau gouvernement.

Le télégramme ajoute que le prince Rupprecht de Bavière, commandant du groupe septentrional des armées allemandes, n'a pas fui, comme l'ont annoncé certains rapports.

LES IDÉES DU COLONEL CURRIE

Toronto, 12. — A moins que le parti du gouvernement ne soit restauré, la grande désastre attend en Canada, a dit le col. J. A. Currie, au cours d'un discours à la loge Cameron Orange. Le député a vertement critiqué l'unionisme.

LES ÉTATS-UNIS ONT MAINTS PROBLÈMES À ENVISAGER

La république américaine doit s'apprêter immédiatement à poursuivre les œuvres que commande la situation: démobilité partielle de son armée, emploi de sa marine, aide aux pays d'Europe, transformation des industries, travail des femmes et des soldats.

Washington, 12. — Les États-Unis se sont trouvés, aujourd'hui vers les habitudes de paix. Les hauts fonctionnaires ne veulent pas risquer de conjectures sur la date et le lieu où auront lieu les négociations de paix finales. Les termes d'armistice prévoient un délai de 30 jours pour la convocation du congrès de la paix, mais une clause permet sa prolongation. Les grands intérêts et les difficultés qu'on éprouvera à réunir la conférence en si peu de temps, amèneront peut-être une extension du délai. On tient pour probable que la conférence de paix rassemblera à l'Assemblée de Versailles ou les termes de l'armistice ont été formulés. Les vainqueurs s'assembleront séparément, détermineront les conditions, et les vaincus seront admis pour proposer des modifications.

Les militaires ont tourné, aujourd'hui leur attention vers la démobilisation de l'immense armée levée depuis 19 mois. Le rapatriement des quelque 2,500,000 Américains actuellement outre-mer et le licenciement des 1,500,000 soldats au pays ne se feront pas immédiatement. Les États-Unis étant entrés en guerre les derniers seront probablement appelés à se charger d'une bonne partie de la police et du maintien de l'ordre, en France et en Belgique. De plus, les événements sont incertains en Russie. Il faudra peut-être accroître le corps expéditionnaire américain, dans ce pays. Les facilités de transport sont plus ou moins limitées. L'embarquement d'unités supplémentaires, a dit le ministre de la Guerre, M. Baker, ne cessera pas immédiatement.

Une grande tâche est aussi réservée à la marine. Il faut draguer les mines des mers. Le mouvement révolutionnaire parmi la grande flotte allemande rendra peut-être nécessaire l'occupation de la base navale d'Heligoland. Jusqu'à la conclusion de la paix, la flotte américaine devra croiser.

La flotte marchande américaine nouvellement construite et qui augmente rapidement ne servira pas seulement au rapatriement des sol-

dat américains. Elle servira aussi à transporter à la France et à l'Europe centrale, depuis longtemps improductive par suite du manque d'hommes, et même aux nations ennemies, les denrées alimentaires, les vêtements et les moyens d'assurer la subsistance des populations affaiblies par la guerre. M. Hoover, administrateur des vivres, et M. Murley, président de la commission de la navigation, partiront bientôt pour étudier la situation en Europe. Avec son surplus, le peuple américain sera appelé à nourrir l'Europe.

Il faudra de l'argent pour ramener les soldats du front et réaliser les projets en voie d'exécution. Un autre emprunt devra probablement être émis. Le Congrès aura à voter le grand bill sur le revenu, imposant des taxes de plus de \$6,000,000,000.

Au point de vue industriel, le passage du pied de guerre au pied de paix, créera autant de problèmes qu'en a créés la transition de l'état de guerre à l'état de paix. Les usines de guerre devront être adaptées aux besoins nouveaux. Les salaires sont à rajuster, la situation des femmes dans l'industrie est à déterminer. La commission des industries de guerre, la commission du travail de guerre et les autres commissions du gouvernement doivent être maintenues par d'équivalents, pour la solution de ces problèmes, selon de hauts fonctionnaires. Il faut du travail et un foyer au soldat de retour. Voilà une question de reconstruction que le Congrès sera appelé à considérer.

L'administration des chemins de fer par l'État qui doit se continuer encore pendant 21 mois, sera abandonnée ensuite ou continuée, ainsi que celle du télégraphe et du téléphone. La réglementation des vivres, la distribution du combustible et la détermination des produits essentiels à la vie sont d'autres problèmes de reconstruction.

Les importantes questions de la paix et de la reconstruction remplaceront les grands problèmes de la guerre.

UN GOUVERNEMENT ROUGE

Les socialistes allemands refusent d'admettre les bourgeois dans le nouveau gouvernement — Les socialistes indépendants et le parti socialiste en viennent à un accord.

(Service de la Presse Associée)
Copenhague, 12. — Le nouveau gouvernement provisoire de l'Allemagne sera complètement rouge, c'est-à-dire que les partis bourgeois n'y seront pas représentés. Cela ne provient pas du refus de la bourgeoisie, mais du fait qu'après une conférence avec les représentants de l'ancien parti de la majorité, au Reichstag, les socialistes ont définitivement refusé d'admettre les bourgeois dans le nouveau gouvernement.

On projette d'accorder aux socialistes indépendants la vice-chancellerie et deux autres charges de sous-secrétaires d'État. Néanmoins, des indices r indiquent que les socialistes indépendants demandent d'avantage, mais leurs demandes n'ont pas encore pris une forme définie. Il est significatif que la plupart de la multitude des proclamations lancées chaque jour sont adressées aux "camarades" plutôt qu'aux "citoyens", et que les allusions sont faites non plus à la "république du peuple", mais à la "république socialiste".

LES SOCIALISTES S'ENTENDENT

Amsterdam, 12. — Un accord est intervenu entre les partis socialistes et socialiste indépendant, en Allemagne, et le nouveau régime semble assuré d'un bon appui de la presse. Outre l'agence Wolff, les socialistes sont maintenant représentés par trois journaux, le Vorwarts, et la Lokale Anzeiger, l'ancien journal favori de l'empereur, rebaptisé maintenant le Drapeau Rouge, et l'ancien organe semi-officiel, la Gazette de l'Allemagne du Nord, qui a pris le nom de l'Internationale.

Le mouvement révolutionnaire se répand continuellement. Les so-

CABINET DE COALITION

(Service de la Presse Associée)
Amsterdam, 12. — Selon un rapport de l'agence Wolff, les socialistes et les socialistes indépendants d'Allemagne se sont entendus pour former un cabinet de coalition avec des membres des deux partis. Ce cabinet, dit-on, comprend M. Scheidemann, vice-président du Reichstag; MM. Landsburg, député au Reichstag, Gettier, socialiste, Hugo Naase, Richard Barth, directeur du Vorwarts, et Guillaume Dittmann, député au Reichstag, indépendant.

HELIGOLAND AUX REVOLUTIONNAIRES

Amsterdam, 12. — Selon une dépêche de Brême, toute la flotte allemande du nord et l'île de base Heligoland sont aux mains du conseil des soldats.

LES SOLDATS ET HINDENBURG.

(Service de la Presse Associée)
Amsterdam, 12. — Suivant une dépêche du quartier général allemand à l'agence Wolff, recue, ici, hier, un conseil des soldats a été formé au front et soumettra ses demandes au feld-maréchal von Hindenburg.

MUTINERIE EN BELGIQUE.

(Service de la Presse Associée)
Amsterdam, 12. — Les troupes allemandes au camp de Beverloo, en Belgique, se sont mutinées et marchent avec leurs canons, vers la frontière hollandaise.

OÙ GUILLAUME SE RENDRA-T-IL ?

Amsterdam, 12. — Le mystère règne sur la destination définitive de Guillaume. La famille Bentinck a trois maisons de campagne que l'on mentionne comme résidence temporaire du kaiser déchu. Des dépêches d'Amsterdam disent que le kaiser sera interné. On dit que les membres du gouvernement hollandais et l'ambassadeur allemand à la Haye sont allés au-devant de ses exilés.

UNE COUR MARTIALE A MONTMAGNY

(Service de la Presse associée)
Québec, 12. — Une cour spéciale siège depuis quelques jours dans la ville de Montmagny. Il s'agit d'enquêter sur le cas de certains éléments militaires qui auraient reçu de l'argent pour faire exemplar les conscrits. Les premiers rapports ont été envoyés au ministère de la Justice à Ottawa qui décidera de toute l'affaire.

LA RENCONTRE HISTORIQUE

RECIT DE LA MEMORABLE ENTREVUE DES PLENIPOTENTIAIRES ALLEMANDS AVEC LE MARÉCHAL FOCH — LE BLOCUS FUT LA GROSSE QUESTION.

(Service de la Presse associée)
Paris, 12. — Le nouveau gouvernement allemand, semble-t-il, a pris en considération les conditions d'armistice, à une conférence tenue, à une heure avancée, à Berlin, dimanche. Ayant décidé de les accepter, il a télégraphié ses instructions de Berlin à Spa, quartier général allemand, autorisant les délégués à apposer leur signature au document.

Le courrier qui était à Spa est parti immédiatement pour les lignes et les a franchies, sans incident, au nord de Chimay. Il est arrivé au château de Francfort, vers 2 heures du matin, et les plénipotentiaires leuts l'attendaient. Lecture faite de leurs instructions, les délégués ont demandé à voir le maréchal Foch qui était dans son train spécial, sur une voie d'évitement, près du château. Le maréchal Foch et l'amiral Roslyn Wemyss, premier lord de l'Amirauté anglaise, les ont reçus.

Une discussion que le correspondant du "Temps" appelle "plutôt longue" s'est engagée sur certaines clauses, en particulier sur celle qui se rapporte au maintien du blocus. Les délégués allemands ont signé le document à 5 heures.

Le premier ministre, M. Clemenceau, qui a reçu les correspondants, hier, a fait la déclaration suivante sur le blocus: "Les plénipotentiaires allemands ont insisté, par-dessus tout, sur la question des vivres. Nous maintiendrons, cela semble bien compris, le blocus pendant la durée de l'armistice. Néanmoins, comme la situation est désespérée en Allemagne et en Autriche, nous ferons tout notre possible, en toute justice pour nous. C'est la question du transport qui domine tous ces problèmes".

L'APOTHÉOSE APRÈS LE MARTYRE

AU SON DES CLOCHES DE SA VIEILLE CATHÉDRALE. VERDUN CÉLÈBRE LA VICTOIRE ET LA PAIX.

(Service de la Presse Associée)
Verdun, 12. — La ville de Verdun a célébré la victoire. Les cloches de la vieille cathédrale ont annoncé la grande nouvelle. La forteresse s'est illuminée et la vingt-sixième division américaine a défilé par les rues de la ville bondées de citoyens enthousiastes. Un corps de clairons français la précédait. Quelques heures auparavant, Verdun avait été soumis à un feu intense. Lundi ce fut la première fois depuis le début de la guerre que la forteresse n'eut pas à riposter aux canonnades ennemies.

Les civils se joignirent aux soldats qui défilaient. Ce fut un délire de joie. L'illumination de la ville était visible à plusieurs milles à la ronde. Des soldats français, américains, sénégalais, algériens, des civils, hommes, femmes, enfants, étaient de la procession. On criait: "Vive la France immortelle! Vive l'Amérique!" Cette allégresse déboulonna dura toute la soirée. La nuit était avancée quand le calme permit aux citoyens de se reposer.

LE DERNIER GAIN AMÉRICAIN

STENAY EST LA DERNIÈRE VILLE DONT LES YANKEES SE SONT EMPARÉS.

(Service de la Presse Associée)
Avec les armées américaines sur la Meuse, 12. — Stenay fut la dernière ville à tomber entre les mains des troupes américaines avant la conclusion de l'armistice. Un peu avant midi, des éclaireurs signalèrent l'approche de la ville par les troupes allemandes, et aussitôt les Américains arrivèrent au pas de course et pénétrèrent dans la ville au milieu des cris de joie des habitants qui remercièrent leurs libérateurs avec la plus profonde émotion.

La plupart des quelques 800 citoyens qui avaient échappé au joug allemand ne purent se résoudre à croire à la fin des hostilités; ils racontèrent les traitements inhumains qu'ils avaient reçus des Allemands au cours des longues années d'occupation. Les Allemands avaient résolu de résister jusqu'au bout, car les rues étaient barricadées de meubles et de fournitures de maison.

LA VILLE DE MONTRÉAL GAGNE SON DRAPEAU

La ville de Montréal a gagné son drapeau d'honneur en dépassant la somme de 80 millions qui avait été fixée comme étant sa quote-part de souscription à l'emprunt de la Victoire. Cette nouvelle a été annoncée ce midi, à un lunch des organisateurs à l'hôtel Windsor. M. C. C. Ballantyne, ministre de la marine et des pêcheries, a porté la parole à ce banquet. Montréal est donc la ville qui, jusqu'à maintenant, a souscrit la plus forte somme dans tout le Dominion; Toronto vient en deuxième place. Montréal est aussi la première grande ville à gagner un drapeau d'honneur.

Le drapeau d'honneur que vient de gagner la ville de Montréal sera probablement hissé sur l'hôtel de ville aujourd'hui ou demain.

NOS PERTES

Ottawa, 12. — L'effort du Canada dans le conflit qui vient de se terminer a coûté un grand nombre de vies humaines. Le chiffre des soldats canadiens mis hors de combat jusqu'au 31 octobre, s'élève à 211,358, ainsi répartis:

Tués, 34,877; morts de leurs blessures, 15,457; blessés, 152,779; disparus et prisonniers de guerre, 8,245.

LE CANADA ET LA GUERRE

Le coût en argent de notre participation sera de \$1,100,000,000

Ottawa, 12. — Le coût de la guerre pour le Canada, en argent, sera au moins de \$1,100,000,000, croit-on. Jusqu'à la fin du mois dernier, les comptes de guerre qui ont passé par le ministère des Finances, s'élevaient à environ \$1,046,844,000. Cela ne comprend pas l'arrière de soldes des soldats en France et quelque gros comptes. Plusieurs mois s'écouleront probablement avant qu'on sache le chiffre exact des dépenses.

QUE DEVIENDRA L'ORGANISATION?
Ottawa, 12. — Les dispositions touchant l'organisation complexe qui se rapporte à la loi du service

militaire, doivent être prises, d'ici à quelques jours. Depuis environ une semaine, aucun conscript n'a été appelé sous les drapeaux et la signature de l'armistice écarte la nécessité de nouveaux appels, aux termes de la loi.

Mais une organisation complexe pour mettre en vigueur la loi, a été établie dans chaque district militaire. De plus il y a le quartier général, à Ottawa, et le gros personnel du tribunal central d'appel. Il y a aussi la police militaire. On pense qu'il ne faut pas permettre entièrement la dissolution de ces organisations. On suggère de les employer dans la mesure du possible à la démobilisation.

CHARLES D'AUTRICHE ABDIQUE

Une grève générale serait déclarée à Vienne, demain

(Service de la Presse associée)
Londres, 12 (8 h. 46). — Il appert selon une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph Company, citant des rapports privés de Vienne, que l'empereur Charles d'Autriche a abdiqué.

On rapporte que la grève générale sera déclarée à Vienne, demain. Victor Adler, chef des socialistes autrichiens et ministre des Affaires étrangères dans le cabinet germano-autrichien formé à Vienne, le 31 octobre, est mort, dit-on.

La rumeur de l'abdication de l'empereur Charles a couru plusieurs fois depuis deux semaines, mais aucun de ces rapports n'a été confirmé. Le 29 octobre, on a rapporté qu'il avait fui de Vienne, mais un journal berlinois a démenti la nouvelle. Le correspondant a raconté qu'il était dans la capitale autrichienne, le 30 octobre, et que le peuple l'a accueilli cordialement dans les rues de la ville. Le plus récent rapport relatif à l'empereur Charles, reçu le 2 novembre, disait que l'empereur avait annoncé son intention d'abdiquer.

L'empereur Charles d'Autriche, roi de Hongrie, était un major sans avenir, dans un régiment de l'infanterie autrichienne, lorsque la balle de l'assassin de l'archiduc François-Ferdinand, le 28 juin 1914, en

a fait l'héritier présomptif du royaume. Il est le fils de l'archiduc Otto de Saxe. Il est né le 17 août 1887. En 1911, il a épousé la princesse Zita, de la maison des Bourbons de Parme. Quand il a succédé à son grand-oncle, l'empereur François-Joseph, le 30 décembre 1916, Charles ne s'était signalé à l'attention publique que comme un grand amateur de sport, un excellent tireur et automobiliste.

Après la mort de François-Joseph, plusieurs ouvertures de paix et de nombreuses manœuvres ont marqué la diplomatie de la double monarchie. Les émeutes dues à la faim et l'agitation en Autriche en étaient probablement la cause. La lettre au prince Sixte de Bourbon a été la première révélation de la rupture entre le kaiser et l'empereur. En décembre 1917, l'empereur s'est déclaré prêt à conclure la paix avec les Alliés s'ils voulaient garantir l'intégrité de l'Autriche-Hongrie. Les choses ont rapidement empiré dans le royaume bicéphale.

En octobre dernier, l'empereur a fait part d'un projet de fédéralisation de l'Autriche-Hongrie, dans un discours à la Diète hongroise. Mais un jour ou deux plus tard, le comte Karolyi a annoncé le succès d'une révolution sans effusion de sang et a déclaré l'indépendance de la Hongrie.

QUÉBEC MANIFESTE SA JOIE

Québec, 12. — Des milliers de citoyens ont célébré, hier soir, la cessation des hostilités et la victoire des Alliés. Les canons des différents vapeurs dans le port ont tiré plusieurs coups, pendant que les cloches de toutes les églises sonnaient à tout volée, annonçant partout la bonne nouvelle. Les soldats de retour du front, les membres de la garnison locale, les différents régiments casernés ici, les multiples sociétés de la ville et un grand nombre de fanfares ont pris part à une grande parade qui a défilé par les rues toutes pavisées et remplies d'une foule ivre de joie.

ENQUÊTE SUR LA POLICE

L'UNION DES POLICIERS VOUDRAIT "TIRER AU CLAIR" LES ACCUSATIONS SPÉCIFIQUES QUI ONT ÉTÉ PORTÉES CONTRE LES AUTORITÉS DU SERVICE DE LA SURETÉ. — NOTES DIVERSES.

"Voici déjà plusieurs semaines que des accusations spécifiques ont été portées contre les chefs de notre service. Comme ils n'ont encore rien fait pour se disculper et qu'ils persistent à garder le silence, nous avons l'intention de tirer cette affaire au clair. Vous comprendrez comme nous que nous ne pouvons pas continuer d'obéir à des officiers sous le poids de telles accusations; notre position est devenue tout à fait intolérable."

Le policier qui nous faisait cette déclaration au cours de la matinée, nous a laissé entendre que l'union allait "tirer cette affaire au clair" en demandant à la commission administrative d'instituer une enquête; au cas où elle prétexterait que "sa besogne la force de retarder cette enquête jusqu'après les fêtes", c'est l'union elle-même des policiers de concert avec plusieurs citoyens influents, qui agira.

STATISTIQUES DE L'ÉPIDÉMIE

De 9 heures à 11 heures 30, ce matin, on a enregistré, au service de l'hygiène, 30 nouveaux cas d'influenza et 8 décès, dont 6 sont dus à cette maladie et 2 à la pneumonie.

M. Ernest Décaré, président de la commission administrative, déclare que l'étude du nouveau budget occupe toutes les séances des commissaires depuis une semaine.

Le lieutenant Paul Bauset, fils de M. René Bauset, secrétaire de la ville, qui était en mission spéciale dans le district de Québec depuis un mois, vient d'être rappelé en Angleterre.

La commission autorise deux versements de fonds (balance de salaires) pour permettre l'achat de deux automobiles de la marque Ford, l'un pour le service des paires et l'autre pour le service de l'éclairage.

A l'interpellation de l'échevin Filion concernant les fonctions de M. Malcolm Lemieux la commission répond: "Le 25 octobre dernier, M. Malcolm Lemieux a été nommé surintendant des automobiles de la Cité, au salaire bi-mensuel de \$150.00. Il est sous le contrôle du service des travaux publics, et ses devoirs sont ceux inhérents à la charge qui lui a été confiée."

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

LA LECTURE DES CONDITIONS D'ARMISTICE PAR M. CLEMENCEAU ENTHOUSIASME LES DÉPUTÉS.

(Service de la Presse Associée)
Paris, 12. — La chambre des députés a rarement témoigné une telle unanimité alors qu'elle a acclamé chacune des conditions de l'armistice à mesure que M. Clemenceau en donnait lecture.

Aussitôt que le président du conseil avait fini de lire un article, toute la chambre se levait et applaudissait. Le tumulte était tellement grand que le vix du Tigre se perdait au milieu des cris. Une fois ou deux seulement les socialistes se permirent de l'interrompre à dessein.

A la fin de la lecture, M. Clemenceau s'exécuta de ne point prononcer un long discours et s'écria: "Au nom du peuple de France, et au nom du gouvernement français, salutons l'Alsace-Lorraine!"

Des acclamations prolongées éclatèrent et quand elles furent apaisées, M. Clemenceau ajouta avec émotion: "Rendons honneur à la grande armée qui s'est sacrifiée!"

Des larmes vinrent aux yeux de la plupart des députés présents, larmes de souvenir des disparus, larmes de joie pour la grande réaction du moment. Les députés de l'Alsace-Lorraine qui sont en France depuis 1914, et dont plusieurs ont combattu dans l'armée française provoquèrent des applaudissements enthousiastes lorsqu'ils apparurent dans la galerie.

La galerie des diplomates était remplie de personnages influents dont le comte de Serby, ambassadeur anglais, M. Sharp, ambassadeur des États-Unis et les ambassadeurs d'Espagne et de l'Italie, au nombre des principaux. La chambre était complète, seuls les sièges vides étaient ceux décorés du tricolore et d'un crêpe pour désigner que l'absent avait sacrifié sa vie au service de son pays. Au dehors, une batterie de 75 a tiré de nombreuses salves pour célébrer la victoire.

LES LÉGIONNAIRES A QUÉBEC
Québec, 12. — Les membres de la Légion étrangère arriveront à Québec, demain matin, à neuf heures, par le bateau de la Cie Richelieu et Ontario. Ils seront reçus par une délégation des autorités municipales et des membres du comité de l'Emprunt de la Victoire. A 11 h. 30, il y aura réception à l'hôtel de ville, et à 2 heures, ils iront saluer le lieutenant-gouverneur au cours d'une promenade en automobile à Lorette.

UN ACCIDENT A L'ACTION CATHOLIQUE
Québec, 12. — Par suite de l'inconduite de ses presses, dûe à une défectuosité de conduite, l'Action Catholique a dû réduire considérablement son tirage. La direction du journal avait fait des arrangements pour imprimer le journal au "Chronicle", mais les ouvriers de ce journal faisant partie de l'union internationale, ont menacé de quitter l'ouvrage si les patrons consentaient à aider leur confrère. Le journal ne sera publié ces jours-ci qu'à deux ou quatre pages, sur des presses plates.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — jusqu'à 20 mots... DEMANDES D'ÉLÈVES — jusqu'à 20 mots... CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots...

FAITS DIVERS

FILLETTE TUEE PAR UNE AUTO

LUCIENNE PERIER, BAMBINE DE CINQ ANS, VICTIME D'UN MALHEUREUX ACCIDENT, RUE SAINTE-CATHERINE, MEURT DE SES BLESSURES A L'HOPITAL NOTRE-DAME.

Une bambine du nom de Lucienne Périer, âgée de cinq ans, s'est fait frapper par une automobile à l'angle des rues Sainte-Catherine et Panet, hier après-midi.

COLLISION — Une collision d'un genre peu banal s'est produite hier soir entre

trois automobiles, chemin Ste-Catherine, près rue Laurier. Une grosse limousine appartenant à Mme Charles Smith, 334 rue Peel, vint heurter une automobile dans laquelle se trouvaient quatre officiers, les capitaines Vallée, Provost, Lalonde et Dandenaud.

DECOUVERTE INQUIETANTE

On vient de trouver, à Grandes Piles, sur le lac des Îles, un canot d'écorce vide allant à la dérive. Cette embarcation appartenait à M. Octave Croteau, assistant-surintendant de la Laurentide Co., Ltd., et l'on croit bien que celui-ci s'est noyé car la dernière fois qu'on le vit, il parlait pour une excursion de chasse avec un de ses employés, Ernest Chretien, dans le canot retrouvé.

LES ARTS ET MANUFACTURES

PROGRAMME DE CE SOIR Les cours suivants seront donnés dans les salles du Conseil des Arts et Manufactures, comme suit: Monument National. — Mardi soir, 7 heures 30, dessin à main levée, par M. E. Dyonnet, Joseph St-Charles, J. C. Franchère.

MATELOT PORTE A L'HOPITAL

Thomas Léonard, 28 ans, matelot sur un vapeur dans le port, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame hier soir, souffrant d'une profonde blessure à l'épaule.

PREVEZNEZ LA GRIPPE ESPAGNOLE

GUÉRISSEZ La GRIPPE ESPAGNOLE Employez pour cela le remède logique "TAROL" au Goudron (antiseptique puissant des muqueuses respiratoires) à l'HUILE DE FOIE DE MORUE (adoucissant et reconstituant du poumon et de tout le système) et autres spécifiques des RHUMES, TOUX, BRONCHITES et AFFECTIONS PULMONAIRES.

LES FIDELES EN PRIERE

Saint-Hyacinthe, 12. — Les Quarante-heures, commencées samedi matin, le 9 courant, à la chapelle de l'Ourvoir, se sont terminées lundi matin, le 11 courant. Une grande affluence de fidèles s'est fait un devoir d'assister aux offices religieux et d'aller passer des heures de garde devant le Saint-Sacrement.

A LOUER

LOGEMENTS NEUFS A LOUER A MONTREAL-EST \$12, \$13, \$14 PAR MOIS. Les billets de tramway à Montréal-Est contiennent 1 sou 2-3.

DIVERS

ATTENTION ! LISEZ ! L'abbé J. O. Rioux, organisateur de tous les centres canadiens-français de la Saskatchewan, se fera un plaisir de placer avantageusement tout coton sérieux, ayant un capital d'au moins 2 à 3 mille piastres.

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 l'heure durant vos heures libres en écrivant cartes d'étiquette, rapides et faciles à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail.

VOLAILES DE RACE ET LAPINS Profitez de notre grande vente d'automne de sujets reproducteurs, de toutes races et variétés de volailles — pur sang — poules, canards, dindes, oies, pintades, pigeons, lapins, etc.

La Cie Céramo-Vitral Incorporée Vitres et Mirroirs 1410 BOULEVARD SAINT-LAURENT

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE Compagnie ROYAL SILVER PLATE Réparations, placage d'ornements d'édifices, argenterie, coutellerie, vernissage à l'or.

BREVETS D'INVENTION bon tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 255 rue Notre-Dame, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4078. — Napoléon Archambault, demandeur, vs Armand Duhauc, défendeur. Le vingt et unième jour de novembre 1918, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 146 rue Claude, en la cité de Verdun, se sont vus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en divers véhicules, bijoux, etc.

JOUR D'ACTION DE GRACES

Ottawa, 12. — A la demande du gouvernement, dimanche prochain sera un jour d'actions de grâces. Dans toutes les églises du pays ont été des prières spéciales pour remercier Dieu de la fin des hostilités.

MORT DE Mlle VICTORIA NORMANDIN

St-Hyacinthe, 12. — Nous apprenons la mort de Mlle Victoria Normandin, décédée dimanche matin, à l'âge de 49 ans, après quelques mois de maladie, chez son père, M. Edmond Normandin, bourgeois de cette ville.

LE DOCTEUR NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN-DENTISTE 1708 NOTRE-DAME OUEST Coin Bourget — Tél. West. 1932. Dentisterie de première qualité Spécialité en Foyers Couronnés et Dentiers à prix très modérés.



Sir Lomer Gouin et Lord Shaughnessy Font appel aux Citoyens !!

Nous croyons devoir faire un appel spécial à la co-opération de tous les citoyens.....

Les difficultés que doivent envisager les équipes de solliciteurs seront en partie aplanies, si les citoyens décident sans attendre qu'on vienne les solliciter, de mettre à la disposition du Gouvernement en souscrivant à l'emprunt national, tout l'argent dont ils peuvent disposer, ou s'ils aident à la solution du problème de la vente des obligations, en se rendant immédiatement aux appels téléphoniques ou par écrit des membres autorisés de ces équipes.

Le crédit et la prospérité de Montréal (et de la Province) sont en jeu et en dépit de la situation difficile qui nous est faite, nous comptons sur la co-opération et l'assistance de toute la population.

(Signé) LOMER GOUIN, SHAUGHNESSY, Présidents-Honoraires.

Cet appel s'applique également à toutes les Municipalités de la Province. Envoyez votre souscription au Comité le plus rapproché.

Souscrivez à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE P.-L.-W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, mesurage, préparation plans, de- Bureau au soir, tél. West. 4089. Tél. Main 5924.

AVOCATS ARCHAMBAULT & MARCOTTE 80 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 2761-8284. Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau au soir, tél. West. 4089. J. B. Bérard, C.R., Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L. BERARD, RHEAUME et LAVERY, AVOCATS 43, rue Saint-Gabriel. Tél. Main 8760-8761. Tél. Main 4563.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 180 RUE ST-JACQUES MONTREAL Casier postal 256. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1512. Codes : 10888. West. Un. C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transports — Rue St-Jacques MAURICE DUGAS, LL. L. 30, RUE SAINT-JACQUES Résidence : 2460 avenue du Parc. Rock-land 2459.

ANTOINE LAMOTHE avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574. Tél. Main 3215. Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL, AVOCATS J.-C. Lamothe, L.L.B., C.R., Emilien Gadbois, LL. L., J.-Marechal Nantel, B.C.L. G. A. MARSAN, C.R. AVOCAT Téléphone Main 1997. 30, RUE ST-JACQUES Montréal. Chambre 36.

Mignerou, J.-Homer, AVOCAT Praticien Canada et États-Unis. Spécialité : causes criminelles, en dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2360 ; soir, 779. Montréal Est. St-Louis 5948. TANCREDE PAGNELLO, C.R. Avocat - Commissaire Loi criminelle, successions, etc. 71 St-Jacques. Résidence : 71 St-Denis. Est 2141.

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig. Main 5598. Saint-Louis 2168. P. St-Germain, L.L.B., C.R., L. Gérin, L.L.B., B. Panet-Raymond, L.L.B. Adresse télégraphique "Baudouin" St-Germain, Guérin et Raymond, AVOCATS Edifice Frost & Loan, 33 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 5154. Montréal, Can. Résidence : 180 Jeanne-Mance — Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, RUE ST-JACQUES — BUREAU 76. Tél. Main 2632. Téléphone : Main 215.

ANATOLE VANIER Avocat 97, RUE ST-JACQUES Bureau 53. BANQUES D'ÉPARGNE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue St-Jacques, et plusieurs succursales à Montréal.

BOIS ET CHARBON Charbon Scranton Coke, Beau et net. Donnez votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue. La Cie de Charbon St-Denis, 300 rue St-Denis, St-Louis 8302.

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (étahl 1885), experts en propriétés, édifices créés Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts lère et 2ème hypothèques. Collections, achats des séquences. CADRES ET MIROIRS La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires. Vieux cadres réparés, dorés, miroirs rétrospectifs. Une spécialité. Gros et détail. 28-60 boul. St-Laurent. Téléphone : 7 Clark. Tél. Main 5623.

COLLEGE MOLIER POUR BARBIERS Voulez-vous devenir un excellent barbier en quelques semaines, et être payé pour apprendre ce métier ? Hommes, femmes et spécialement les soldats de retour du front, une offre toute spéciale vous est offerte. Assurons position. Outils gratuits. En vous présentant, apportez cette annonce. S'adresser 62 boulevard St-Laurent.

ARCHITECTE P.-L.-W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, mesurage, préparation plans, de- Bureau au soir, tél. West. 4089. Tél. Main 5924.

AVOCATS ARCHAMBAULT & MARCOTTE 80 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 2761-8284. Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau au soir, tél. West. 4089. J. B. Bérard, C.R., Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L. BERARD, RHEAUME et LAVERY, AVOCATS 43, rue Saint-Gabriel. Tél. Main 8760-8761. Tél. Main 4563.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 180 RUE ST-JACQUES MONTREAL Casier postal 256. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1512. Codes : 10888. West. Un. C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transports — Rue St-Jacques MAURICE DUGAS, LL. L. 30, RUE SAINT-JACQUES Résidence : 2460 avenue du Parc. Rock-land 2459.

ANTOINE LAMOTHE avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574. Tél. Main 3215. Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL, AVOCATS J.-C. Lamothe, L.L.B., C.R., Emilien Gadbois, LL. L., J.-Marechal Nantel, B.C.L. G. A. MARSAN, C.R. AVOCAT Téléphone Main 1997. 30, RUE ST-JACQUES Montréal. Chambre 36.

Mignerou, J.-Homer, AVOCAT Praticien Canada et États-Unis. Spécialité : causes criminelles, en dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2360 ; soir, 779. Montréal Est. St-Louis 5948. TANCREDE PAGNELLO, C.R. Avocat - Commissaire Loi criminelle, successions, etc. 71 St-Jacques. Résidence : 71 St-Denis. Est 2141.

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig. Main 5598. Saint-Louis 2168. P. St-Germain, L.L.B., C.R., L. Gérin, L.L.B., B. Panet-Raymond, L.L.B. Adresse télégraphique "Baudouin" St-Germain, Guérin et Raymond, AVOCATS Edifice Frost & Loan, 33 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 5154. Montréal, Can. Résidence : 180 Jeanne-Mance — Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, RUE ST-JACQUES — BUREAU 76. Tél. Main 2632. Téléphone : Main 215.

ANATOLE VANIER Avocat 97, RUE ST-JACQUES Bureau 53. BANQUES D'ÉPARGNE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue St-Jacques, et plusieurs succursales à Montréal.

BOIS ET CHARBON Charbon Scranton Coke, Beau et net. Donnez votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue. La Cie de Charbon St-Denis, 300 rue St-Denis, St-Louis 8302.

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (étahl 1885), experts en propriétés, édifices créés Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts lère et 2ème hypothèques. Collections, achats des séquences. CADRES ET MIROIRS La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires. Vieux cadres réparés, dorés, miroirs rétrospectifs. Une spécialité. Gros et détail. 28-60 boul. St-Laurent. Téléphone : 7 Clark. Tél. Main 5623.

COLLEGE MOLIER POUR BARBIERS Voulez-vous devenir un excellent barbier en quelques semaines, et être payé pour apprendre ce métier ? Hommes, femmes et spécialement les soldats de retour du front, une offre toute spéciale vous est offerte. Assurons position. Outils gratuits. En vous présentant, apportez cette annonce. S'adresser 62 boulevard St-Laurent.

INGENIEURS CIVILS Vincent, Girouard & Vincent Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes. 76 ST-GABRIEL, MONTREAL. Tél. Main 1169.

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V. (Professeur à l'École Vétérinaire Laval) 266, RUE CRAIG EST. Tél. Main 1194.

PHOTOGRAPHES L. J. A. PELOUPHES artiste Portraits au pastel et à l'huile ; une spécialité. 2156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3254. Montréal.

PROFESSEURS COURS D'ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET PAR CORRESPONDANCE Nos professeurs vont périodiquement chez nos élèves donner leurs leçons et instructions sur les matières suivantes : anglais, — correspondance, — comptabilité, — droit civil et commercial, — placements de capitaux, — opérations de bourse, — spéculation, — finance en général, — banque, — crédits, — perceptions. Prospectus envoyés gratuitement sur demande.

L'Institut National 112, RUE ST-JACQUES Montréal.

CASIMIR HEBERT consult "ad honorem" du Pérou, professeur de langues, de belles-lettres, de rhétorique, répétiteur classique expert, diplômé. Latin, grec, anglais, italien, espagnol, etc. Préparation aux brevets. Cours individuels et collectifs. Rédaction et traduction en plusieurs langues. 344 ONTARIO EST, près Saint-Denis.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais. Préparation aux examens : brevets ART DENTAIRE, DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc. RENE SAVOIE, I.C. et I.E. Professeur au collège St-Marie et au collège Loyal. Un collègue à paiement facile l'après-midi et le soir. Cours pour dames et messieurs. Renseignements fournis sur demande. 238, RUE ST-DENIS. Tél. Est 6165. En face de l'église St-Jacques.

HERVE NADEAU Licencié ès-sciences de l'Université de Paris CHIMISTE - ANALYSTE Cours privés 932 RUE SAINT-DENIS

PROFESSEUR Edmond La Roche, B. S. COURS FRIVOLS, LE JOUR ET LE SOIR. Français, anglais, dessin, éléments de géométrie, grec, mathématiques, et autres sciences. Préparation au cours classique et aux brevets. Cours aux deux sexes. 105 RUE ST-CATHERINE EST. Tél. : Bureau, Est 7496 ; rés., Est 359.

Leblond de Brumath 259 Est, rue ONTARIO bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal. Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

Collège Commercial Elie 1 carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité telle qu'elle se pratique. Sténographie des deux langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Tél. Est 2539.

HOTELS VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, Prop. Prix américain. Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

MEILLEURS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transférez avec moi seulement. M. Leclerc, 684 Laurier ouest.

BUANDERIE LAVAGES de familles demandés. Humides, fers, séches, \$1.15 ; large un repassé \$1.50 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 284 Carrières. St-Louis 6392.

SERRURIERS E. TELLIER, Serrurier-arpentier, 283, Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Réparations de gramophones, serrures, clés, armoires à feu, limage de bois, attilage de toutes sortes, réparations de ressorts, gramophones. Prompt travail. Satisfaction garantie.

# LES CONDITIONS D'ARMISTICE

Nous publions de nouveau aujourd'hui, pour ceux qui n'ont pu se procurer hier, l'extra du "Devoir", les conditions de l'armistice accordé à l'Allemagne par les Alliés. Le président Wilson a fait connaître ces conditions dans un message au Congrès américain.

## TEXTE DES CONDITIONS

### I.—CLAUSES MILITAIRES RELATIVES AU FRONT OCCIDENTAL

1.—Cessation des opérations sur terre et dans les airs, 6 heures après la signature de l'armistice.  
2.—L'évacuation immédiate des pays envahis : Belgique, France, Alsace-Lorraine, Luxembourg, de façon à ce qu'elle soit complétée dans le délai de 14 jours après la signature de la suspension d'armes. Les troupes allemandes qui n'auront pas quitté les territoires sus-mentionnés, dans la période fixée, deviendront prisonniers de guerre. L'occupation de ces régions par les troupes alliées et américaines se fera conjointement à leur évacuation. Tous les mouvements seront réglés conformément à une note annexée aux conditions.

3.—Le rapatriement de tous les habitants des pays mentionnés sus-haut, y compris les otages et les personnes en procès ou condamnées.  
4.—Reddition en bon ordre, par les armées allemandes, de tout le matériel suivant : 5,000 canons (2,500 canons lourds, 2,500 pièces de campagne), 30,000 mitrailleuses, 3,000 lance-flammes, 2,000 avions (de combat, de bombardement, avions D, 73, et machines de bombardement de nuit). Ce matériel devra être livré — in situ, — aux troupes alliées et américaines conformément aux conditions détaillées et tracées dans l'appendice.

5.—L'évacuation par les armées allemandes de la rive gauche du Rhin. Ces pays sur la rive gauche du Rhin seront administrés par les autorités locales, sous la surveillance des armées d'occupation américaines et alliées. L'occupation de ces territoires sera déterminée par les garnisons alliées et américaines occupant les principaux points de passage du Rhin, Mayence, Coblenz et Cologne, et les têtes de pont à ces points, dans un rayon de 30 kilomètres, sur la rive droite, et par les garnisons qui occuperont pareillement les points stratégiques de ces régions. Une zone neutre sera réservée sur la rive droite du Rhin, entre le fleuve et une ligne parallèle au fleuve, sur une longueur de 40 kilomètres, à l'est, de la frontière de Hollande à la parallèle de Gernsheim et aussi loin que c'est praticable sur une distance de 30 kilomètres, de l'est du fleuve à sa parallèle, à la frontière suisse. L'évacuation par l'ennemi, du pays du Rhin, sera ordonnée pour être achevée dans un autre délai de 14 jours, en tout 19 jours, après la signature de l'armistice. Tout mouvement d'évacuation et d'occupation sera réglé d'après la note annexée.

6.—Dans tout le territoire évacué par l'ennemi, les habitants ne sont pas évacués; aucun dommage ou aucun tort ne seront causés aux habitants ou à leur propriété. Aucune destruction ne sera accomplie. Les établissements militaires de toute sorte seront livrés intacts, ainsi que les dépôts militaires, de vivres, de munitions et de fourniment non enlevés dans la période fixée pour l'évacuation. Les dépôts de vivres de la population civile, bestiaux, etc., seront laissés dans l'état où ils sont. Les établissements industriels ne seront pas détériorés en aucune façon et leur personnel ne sera pas déporté. Les chemins et les voies de communication de toute sorte, chemins de fer, voies d'eau, grandes routes, ponts, télégraphes, téléphones, ne seront nullement endommagés.

7.—Tout le personnel civil et militaire actuellement employé restera en place. Cinq mille locomotives, 50,000 wagons et 10,000 camions automobiles en bon état, avec toutes les pièces de rechange, et les accessoires seront remis aux pays alliés dans la période fixée pour l'évacuation de la Belgique et du Luxembourg. Les chemins de fer de l'Alsace-Lorraine seront remis dans la même période, ainsi que le personnel et le matériel d'avant-guerre.

8.—Le matériel nécessaire en plus à l'exploitation des chemins de fer dans la région de la rive du Rhin sera laissé dans son état actuel. Tous les dépôts de charbon et de matériel pour l'entretien des chemins permanents, les signaux et les usines de réparation, seront laissés tels qu'ils sont et maintenus en bon état, par l'Allemagne, pendant toute la période de l'armistice. Toutes les barges enlevées aux Alliés leur seront retournées. Une note annexée règle les détails de ces mesures.

9.—Le commandement allemand sera responsable de l'enlèvement des mines et des bombes mises sur les territoires évacués et devra aider à leur découverte et à leur destruction. Le commandement devra aussi abroger toutes les mesures destructives qu'il a prises, telles que l'empoisonnement des sources, des puits, etc., sous peine de représailles.

10.—Le droit de perquisition sera exercé par les Alliés et les Etats-Unis sur les territoires occupés. Le maintien des troupes d'occupation dans la région du Rhin, excepté l'Alsace-Lorraine, sera à la charge de l'Allemagne.

11.—Le rapatriement immédiat de tous les prisonniers de guerre des Alliés et des Etats-Unis sans échange, selon les conditions détaillées qui seront données. Les Alliés et les Etats-Unis devront être en état de disposer à leur guise de ces prisonniers.

12.—Les malades et les blessés qui ne pourront être transportés des territoires évacués seront traités par le personnel médical allemand qui sera laissé sur place avec tous les accessoires de pharmacie et les médicaments nécessaires.

13.—Les navires de surface suivants, qui seront désignés par les Alliés et les Etats-Unis seront immédiatement désarmés et ensuite internés dans des ports neutres ou à défaut, dans des ports alliés désignés par les Alliés et les Etats-Unis et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis, ne conservant qu'un homme de garde à bord, savoir : six croiseurs de bataille; deux cuirassés d'escadre, huit croiseurs légers, y compris deux sous-marins; cinquante contre-torpilleurs du modèle le plus récent.

14.—Les autres navires de guerre de surface (y compris les bateaux pour navigation fluviale) devront être concentrés aux bases navales allemandes désignées par les Alliés et les Etats-Unis, leur équipage licencié, désarmés complètement et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis.

15.—Tous les navires de la flotte auxiliaire : les chalutiers, les bateaux à moteur, etc., seront désarmés.

16.—Les Alliés et les Etats-Unis auront le droit de nettoyer tous les champs de mines et autres entraves placées dans les eaux territoriales allemandes par l'Allemagne et elle devra en indiquer les positions.

17.—Liberté d'accès des flottes militaires et marchandes des Alliés et des puissances alliées à la Baltique. Pour cela, les Alliés et les Etats-Unis seront autorisés à occuper tous les forts, les batteries, les fortifications et les ouvrages de défense de toute sorte des Allemands, du Cattégat à la Baltique, et drager toutes les mines et à enlever tous les obstacles, dans les eaux territoriales allemandes et en dehors, sans qu'une question de neutralité soit soulevée, et tous les emplacements de ces mines et de ces obstacles doivent être indiqués.

18.—Les conditions de blocus existantes établies par les Alliés et les puissances qui leur sont associées resteront en vigueur et tous les navires de commerce allemands, fondés en mer seront sujets à capture.

19.—Tous les avions du service naval seront concentrés et immobilisés dans les bases navales que spécifieront les Alliés et les Etats-Unis d'Amérique.

20.—En évacuant la côte et les ports belges, l'Allemagne abandonnera tous les navires de commerce, les remorqueurs, les bouées de repère, les grues et tout autre matériel de port, tout le matériel pour la navigation intérieure, tous les avions, tout leur matériel, tous leurs dépôts, leurs armes, et les appareils de toute sorte.

21.—Tous les ports de la Mer Noire seront évacués par l'Allemagne; tous les vaisseaux de guerre russes, de tous genres, capturés par l'Allemagne en Mer Noire, seront remis aux Alliés et aux Etats-Unis d'Amérique; tous les navires marchands neutres saisis devront être mis en liberté; tous les autres matériaux de guerre de tous genres pris dans ces ports devront être remis et les matériaux allemands tels que spécifiés dans la clause 28, devront être abandonnés.

22.—Tous les navires marchands qui sont entre les mains des Allemands, et qui appartiennent aux puissances alliées et à leurs alliés, devront être retournés dans les ports spécifiés par les Alliés et les Etats-Unis, sans réciprocité.

23.—Avant l'évacuation, l'abandon ou la restauration, aucune destruction de navires ou de matériel ne sera permise.

24.—Le gouvernement allemand va notifier les gouvernements neutres du monde, et particulièrement les gouvernements de la Norvège, de la Suède, du Danemark, de la Hollande, que toutes les restrictions imposées à leur marine marchande avec les pays alliés et associés, soit par le gouvernement allemand ou par des intérêts privés allemands, soit en retour de certaines restrictions telles que l'exportation de nouveaux horizons, de perfectionner la culture générale des instituteurs, de ces apôtres désintéressés qui collaborent si généreusement à la solution du grand problème de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse.

25.—Le comité de régie du cercle pédagogique Roy a tenu une séance le 13 octobre, à laquelle étaient présents MM. N. Eudore Gobeil, président; H. Meloche, vice-président; A. Lapointe, M. Cameron, conseiller; Y. Tremblay, bibliothécaire; Yves LeRouzés et J. A. Langlois, anciens présidents.

Le comité de régie du programme de l'année, déjà ébauché à la séance de septembre et M. Meloche, dans le but de mieux graduer les divers sujets d'étude, suggère un programme très bien ordonné qui sera en quelque sorte comme la préface du premier. On traitera donc d'abord de méthodologie générale et spéciale d'après le tableau synoptique suivant, extrait presqu'entièrement du récent ouvrage de Mgr Ross :

tous les navires allemands. Les neutres seront prévenus que la liberté de navigation est reconnue pour les navires de guerre et marchands des Alliés dans toutes les eaux territoriales et que toutes les obligations des neutres à l'égard des marines des belligérants ont cessé d'exister.

21.—Tous les prisonniers de guerre pris par les Allemands sur les navires de guerre ou marchands des Alliés et des puissances associées, seront libérés sans réciprocité.

22.—Reddition aux Alliés et aux Etats-Unis d'Amérique de cent soixante sous-marins allemands, (y compris les croiseurs sous-marins et les poseurs de mines sous-marins) avec leur armement et leur équipement complet, à des ports qui seront désignés par les Alliés et les Etats-Unis. Tous les autres sous-marins devront être complètement désarmés, les équipages licenciés et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis.

23.—Les navires de surface suivants, qui seront désignés par les Alliés et les Etats-Unis seront immédiatement désarmés et ensuite internés dans des ports neutres ou à défaut, dans des ports alliés désignés par les Alliés et les Etats-Unis et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis, ne conservant qu'un homme de garde à bord, savoir : six croiseurs de bataille; deux cuirassés d'escadre, huit croiseurs légers, y compris deux sous-marins; cinquante contre-torpilleurs du modèle le plus récent.

Tous les autres navires de guerre de surface (y compris les bateaux pour navigation fluviale) devront être concentrés aux bases navales allemandes désignées par les Alliés et les Etats-Unis, leur équipage licencié, désarmés complètement et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis.

Tous les navires de la flotte auxiliaire : les chalutiers, les bateaux à moteur, etc., seront désarmés.

24.—Les Alliés et les Etats-Unis auront le droit de nettoyer tous les champs de mines et autres entraves placées dans les eaux territoriales allemandes par l'Allemagne et elle devra en indiquer les positions.

25.—Liberté d'accès des flottes militaires et marchandes des Alliés et des puissances alliées à la Baltique. Pour cela, les Alliés et les Etats-Unis seront autorisés à occuper tous les forts, les batteries, les fortifications et les ouvrages de défense de toute sorte des Allemands, du Cattégat à la Baltique, et drager toutes les mines et à enlever tous les obstacles, dans les eaux territoriales allemandes et en dehors, sans qu'une question de neutralité soit soulevée, et tous les emplacements de ces mines et de ces obstacles doivent être indiqués.

26.—Les conditions de blocus existantes établies par les Alliés et les puissances qui leur sont associées resteront en vigueur et tous les navires de commerce allemands, fondés en mer seront sujets à capture.

27.—Tous les avions du service naval seront concentrés et immobilisés dans les bases navales que spécifieront les Alliés et les Etats-Unis d'Amérique.

28.—En évacuant la côte et les ports belges, l'Allemagne abandonnera tous les navires de commerce, les remorqueurs, les bouées de repère, les grues et tout autre matériel de port, tout le matériel pour la navigation intérieure, tous les avions, tout leur matériel, tous leurs dépôts, leurs armes, et les appareils de toute sorte.

29.—Tous les ports de la Mer Noire seront évacués par l'Allemagne; tous les vaisseaux de guerre russes, de tous genres, capturés par l'Allemagne en Mer Noire, seront remis aux Alliés et aux Etats-Unis d'Amérique; tous les navires marchands neutres saisis devront être mis en liberté; tous les autres matériaux de guerre de tous genres pris dans ces ports devront être remis et les matériaux allemands tels que spécifiés dans la clause 28, devront être abandonnés.

30.—Tous les navires marchands qui sont entre les mains des Allemands, et qui appartiennent aux puissances alliées et à leurs alliés, devront être retournés dans les ports spécifiés par les Alliés et les Etats-Unis, sans réciprocité.

31.—Avant l'évacuation, l'abandon ou la restauration, aucune destruction de navires ou de matériel ne sera permise.

32.—Le gouvernement allemand va notifier les gouvernements neutres du monde, et particulièrement les gouvernements de la Norvège, de la Suède, du Danemark, de la Hollande, que toutes les restrictions imposées à leur marine marchande avec les pays alliés et associés, soit par le gouvernement allemand ou par des intérêts privés allemands, soit en retour de certaines restrictions telles que l'exportation de nouveaux horizons, de perfectionner la culture générale des instituteurs, de ces apôtres désintéressés qui collaborent si généreusement à la solution du grand problème de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse.

33.—Aucun vaisseau allemand d'aucune sorte ne pourra passer sous pavillon neutre, après la signature de l'armistice.

34.—La durée de l'armistice sera de 30 jours, et pourra être prolongée à volonté. Dans cette période, sur avis préalable de 48 heures, une des parties contractantes peut dénoncer l'armistice, faute du manque d'exécution d'une des clauses mentionnées plus haut.

VII.—TEMPS FIXE POUR LA REPONSE

35.—L'Allemagne devra accepter cet armistice ou le refuser dans le délai de 72 heures.

OCCUPATION EVENTUELLE D'HELGOLAND

Londres, 12. — Une déclaration supplémentaire aux conditions de l'armistice a été signée à l'effet que si l'Allemagne ne peut remettre les six croiseurs allemands, les dix navires de guerre, les huit croiseurs légers et les cinquante contre-torpilleurs, à la suite des mutineries, les Alliés se réservent le droit d'occuper Helgoland, comme base navale avancée afin de leur permettre de forcer l'imposition des conditions.

CERCLE PEDAGOGIQUE ROY

Le comité de régie du cercle pédagogique Roy a tenu une séance le 13 octobre, à laquelle étaient présents MM. N. Eudore Gobeil, président; H. Meloche, vice-président; A. Lapointe, M. Cameron, conseiller; Y. Tremblay, bibliothécaire; Yves LeRouzés et J. A. Langlois, anciens présidents.

Le comité de régie du programme de l'année, déjà ébauché à la séance de septembre et M. Meloche, dans le but de mieux graduer les divers sujets d'étude, suggère un programme très bien ordonné qui sera en quelque sorte comme la préface du premier. On traitera donc d'abord de méthodologie générale et spéciale d'après le tableau synoptique suivant, extrait presqu'entièrement du récent ouvrage de Mgr Ross :

METHODOLOGIE GENERALE

1er. la méthode; 2e, les modes, les formes, les procédés; 3e, les leçons (préparation, donnée, applications); 4e, le rôle du livre en classe; 5e, l'utilisation du programme.

METHODOLOGIE SPECIALE

6e, l'enseignement religieux; 7e, langue française; lecture; 8e, langue française; vocabulaire, élocution, rédaction et composition; 9e, langue française; orthographe usuelle et grammaticale; 10e, langue française; grammaire, opérations fondamentales; 11e, arithmétique; fractions (ordinales et décimales), problèmes; 13e, langue anglaise; méthode directe; 14e, histoire du Canada.

Le programme sera élaboré au cours de l'année à tour de rôle par les membres du cercle qui seront tenus de présenter un travail écrit d'au moins vingt minutes de durée, lequel sera ensuite discuté et commenté afin que les membres en retirent le plus de bénéfice.

On étudiera comme sujets libres: l'analyse logique; comment donner une leçon d'histoire; l'hygiène; l'utilité de la lexicologie; moyens d'évaluation; les instituteurs jaloux sous le régime français.

### LE FER NUXATE

Pour aider à faire des Américains forts, alertes et pleins de bon sang rouge.

## MAINTENANT

est employé par des milliers de gens chaque année. Il accroît en deux semaines de temps en bien des cas la force des individus faibles, nerveux, épuisés. Consultez votre docteur ou votre pharmacien là-dessus.

Le cercle Roy abattra donc beaucoup de besogne au cours de l'année, et son conseil d'administration constate avec plaisir par les nombreuses adhésions qu'il a enregistrées au cours du dernier terme que l'on apprécie beaucoup la belle œuvre, l'esprit d'initiative et le travail des quatre-vingts membres actifs et des officiers de ce beau et prospère cercle d'étude.

(Communiqué).

### RICHESSES SOUTERRAINES

Depuis des siècles, le genre humain s'est borné à la surface de la terre pour y chercher de l'or, de l'argent et autres métaux précieux et beaucoup se sont demandés s'il ne se trouvait pas quelque chose du genre sous le Mont Roy durant la construction du tunnel du Nord-Canadien. Ce tunnel a été complété et a été ouvert à la circulation le 21 octobre dernier, date à laquelle le Nord-Canadien a inauguré un service direct de trains entre Montréal (gare du Terminal), Ottawa (gare Centrale) et Toronto (gare Union). Le terminus du tunnel est situé rue Laguchetière ouest à deux rues du square Dominion et à cinq minutes de marche des principaux hôtels de la ville, des magasins de détail et des autres gares de chemins de fer.

Les villets de voyage, pour wagons-lits et wagons-parloir sont en vente à tous les bureaux de billets du Nord-Canadien. (rév.)

### COURS DE DICTION

Le cours de diction française de la paroisse de Saint-Enfant Jésus commencera le 13 novembre à 8 heures p.m., au cercle paroissial, 60-est, boulevard Saint-Joseph.


Le cours des pupilles commencera au Monument National, jeudi le 14 novembre, à 4 heures p.m.

Ces cours sont sous la direction de Mlle Idola Saint-Jean, ils sont absolument gratuits, les élèves n'ont qu'à déposer une piastre en s'inscrivant, cette somme leur est remise à la fin de l'année s'ils ont suivi les trois quarts des cours.

Que tous profitent de l'avantage que nous offre notre société nationale et viennent nombreux se perfectionner dans l'art si important de bien dire.

(Communiqué)

### LINDSAY'S



## Le Piano Steinway

Le choix de tous les artistes. C'est le "me plus ultra" des pianos droits ou à queue. Faites venir notre brochure "A".

Nos magasins sont ouverts de 10 h. 30 a.m. à 6 h. 30 p.m.

Visitez nos Salons de Phonographes.

CHEZ LINDSAY ON PARLE LE FRANÇAIS

### C.W. LINDSAY LIMITED

Siège social : 512 Ste-Catherine ouest. Succursales : 384 Ste-Catherine est. MONTREAL.

Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Kingston, Brockville et Belleville.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

## SONORA ELITE 315.00

Clair comme une Cloche

Arrêt automatique : — Cet accessoire est très simple dans sa construction et tout aussi simple dans son fonctionnement.

Moteur : — Joue presque deux fois aussi longtemps que les autres dans les machines qui se vendent le même prix.

Amplificateur du son ou pavillon : — Il aide à produire la merveilleuse sonorité du Sonora. Il est entièrement en bois, sur un principe scientifique.

Système classé par enveloppes : — Cette caractéristique brevetée est un modèle de simplicité et de commodité. Les records peuvent toujours être rapidement localisés quand on en a besoin. Ayez des phonographes.

Au deuxième.

Venez entendre le Sonora chez Goodwin avant de vous acheter un phonographe

### Draperies et couvertures de meubles

Crétonnes à dessins fleuris all-over, imprimés sur fonds fauve, jaspe, avec fleurs bleues, brunes, mauve et roses, 50 pouces de large. La verge... **1.35**

Crétonnes à grands et petits dessins de fleurs, appropriées pour chambre à coucher ou living room. Tisau anglais de bonne qualité, 30 pouces de large. La verge... **.80**

Tissus ombrés dans les meilleurs effets ombrés imprimés anglais sur fonds pâles et foncés, pour coussins, couvertures, housses et draperies, 50 pouces de large... **2.50 ET 2.75**

Tissus ombrés de coloris semblables, en rose, bleu, mauve, brun et gris, 50 pouces de large... **1.75**

### Pyjamas pour Garçonnetts

Pyjamas en flanellette, 2 pièces, dessins rayés bleus, bien finis, 6 à 18 ans... **1.65**

Pyjamas en flanellette importée, épaisse, 2 pièces, rayures bleues et roses, 6 à 18 ans... **2.50**

Pyjamas en flanellette Kewpie, 2 morceaux, dessins fantaisie, 6 à 14 ans seulement... **2.50**

### Blouses pour Garçonnetts

Blouses avec collet à même, une poche sur le côté, manchettes simples, bonne qualité, 6 à 16 ans... **1.00**

Blouses avec collet à même, manchettes simples, 6 à 16 ans... **1.50**

Blouses avec collets Eton spéciaux pour petits garçonnetts, dessins rayés, 4 à 9... **1.69**

Blouses avec manchettes empesées, pas de coton, 12½ à 14 ans... **1.15**

Chemises blanches de négligé, sans collet, manchettes françaises, doubles... **.75**

Au res-de-chaussée.

# Goodwin's LIMITED

Téléphone Uptown 7000

## Feuilleton du DEVOIR

# MAGALI

Par M. DELLY.

— J'en suis certain, avait répondu le duc avec une forte dose d'ironie. Ce mouvement, dans ce qu'il a de funeste pour la famille et pour l'âme féminine, sera entravé seulement par l'influence des véritables chrétiennes, nourries de la pure moelle de l'Évangile. Celles-là ne quittent pas le foyer pour des frivolités mondaines; pas davantage, elles ne délaissent leur mari et leurs enfants pour faire des conférences sur le rôle social de la femme ou sur l'hygiène de l'enfance. Elles font d'abord rayonner leur charité sur ceux qui leur sont immédiatement confiés par Dieu, et elles la répandent ensuite, abondante encore — les exemples des saints nous le prouvent — sur les malheureux.

— Gérard, vous devenez d'une austérité! disait lady Ophelia avec une moue charmante qui dissimulait sa sourde contrariété devant cet aperçu de qualités féminines dont elle était fort éloignée.

— Je voudrais bien savoir de quel siècle vous êtes, mylord? ajoutait miss Hetty, non moins vexée, mais en affectant un ton moqueur.

— Du siècle des gens réfléchis, de ceux qui voient un peu plus loin que le présent, miss Loodler, répondait-il avec un sérieux nuancé de raillerie.

Miss Hetty, comprenant qu'elle n'arriverait jamais à abattre cette imprenable forteresse, avait essayé alors d'engager avec lui quelques petites escarmouches, pour le seul plaisir de le contredire et de l'irriter un peu. Mais il lui fallut y renoncer bien vite, lord Gérard maniait supérieurement l'ironie, et sous les dehors d'une parfaite politesse, il savait lancer de si fines petites pointes que miss Hetty, malgré son aplomb, se trouvait absolument sans riposte.

Mais elle en voulait au jeune duc de sa hautaine indifférence, elle en voulait, ce soir surtout, à Magali, du succès obtenu sans le chercher, beaucoup plus encore par le charme de fière simplicité qui émanait d'elle que par sa beauté. A un passage du quadrille, comme elle donnait la main à la jeune Arlésienne, elle se pencha un peu vers elle, ses lèvres effleurèrent presque l'oreille de Magali.

— Bon réussite, future duchesse! murmura-t-elle railleusement.

Magali devint pourpre, sa main, qui reprenait en ce moment celle de son cavalier, eut un tressaillement... Lui, avait perçu le chuchotement, il avait peut-être compris la petite méchanceté de l'Américaine, car celle-ci reçut en plein visage un de ces regards dont les subordonnés du duc de Stalldiff disaient qu'ils ne faisaient rentrer sous terre. Ce fut au tour de miss Hetty de rougir, et de tout le quadrille, son cavalier n'entendit plus sa voix.

Magali, le coeur serré, demeurait également silencieuse, et lord Gérard ne semblait pas beaucoup plus désireux de parler... Le quadrille terminé, il lui offrit son bras, et dit, tout en se dirigeant vers le salon voisin :

— Voulez-vous me permettre de vous présenter à Mme de Sollefeuille? Elle m'en a témoigné le désir comme étant un peu votre compatriote, puisque vous êtes à demi-Française. C'est une personne extrêmement aimable et bonne, et appartenant à une famille d'artistes, excellent peintre elle-même, elle pourrait vous être utile si, décidément, vous abordez la peinture comme moyen d'avenir, ainsi que me l'a dit Isabel.

— J'y songe beaucoup, en effet, puis-je m'assurer que j'ai des chances de réussite. Cette carrière serait préférable à celle de l'enseignement, la seule où je puisse utiliser ma voix, puisque je n'ai aucunement le goût de me faire entendre dans les concerts.

— Evidemment, ce parti me paraît tout à fait supérieur... Il est certain que vous devez avoir hâte d'être indépendante... bien que, j'ose l'espérer, notre hospitalité ne vous ait jamais semblé par trop lourde, malgré les petites méchancetés d'Ophelia... et ma conduite passée envers vous? acheva-t-il d'une voix un peu étouffée.

Magali hédia une seconde... puis elle répondit résolument :

— Je dois l'avouer à Votre Grâce, j'ai eu à ce sujet de fréquentes révoltes. Mon orgueil s'est cabré maintes fois devant ces bienfaits que je ne pouvais refuser... J'ai même eu des velléités de fuite, et la pauvre mademoiselle Amélie a eu fort à faire avec moi. Mais j'ai compris ensuite, sous l'influence de la religion, combien cette fierté, ainsi exagérée, était coupable, combien, aussi, je devais de reconnaissance à ceux qui avaient recueilli si généreusement les pauvres orphelins inconnus que nous étions, Freddy et moi... et ce sera vraiment de toute mon âme que je remercierai nos bienfaiteurs le jour où nous serons sur la voie du succès, dit-elle avec une émotion qu'elle avait peine à maîtriser.

— Vous leur avez rendu au centuple le peu qu'ils ont pu faire pour vous... Ne parlez jamais de reconnaissance... à moi, du moins, fit-il avec une sorte d'impatience.

Ils arrivaient près de Mme de Sollefeuille. Le duc lui présenta Magali, qu'elle accueillit avec une extrême amabilité, et s'éloigna aussitôt.

Au passage, son cousin Ferdinand l'arrêta.

— Quelle mine sérieuse vous promenez aujourd'hui à travers vos salons, mon cher! Avez-vous, comme moi, subi un échec complet dans une demande en mariage?

— Ne dites pas de sottises, Ferdinand, répliqua lord Gérard d'un ton sec. Vous en avez déjà fait une, comme je le crois, c'est à miss Dauley que vous avez offert de devenir comtesse de Volberg.

— Précisément... Où trouvez-vous que ce soit une sottise? dit Ferdinand, vexé. C'est votre orgueil qui se révolte à la pensée d'une mésalliance de ma part, mais moi, je ne suis pas si absolu sur ce chapitre, et, ma foi, ce n'est pas une pareille question qui m'aurait arrêté pour conquérir cette perfection... si elle avait voulu, hélas!

— Et si votre père avait donné son consentement... ce qui ne se serait jamais produit.

— Eh bien! je m'en serais passé! dit Ferdinand avec un geste provocant.

— Vous, peut-être, mais elle, jamais.

— C'est bien possible, car elle a des principes très absolus... Enfin, il est inutile de discuter, puisqu'elle a refusé, sans une hésitation... Elle aurait fait cependant une défectueuse comtesse! soupira-t-il. Gérard, elle m'aurait certainement rendu plus sérieux.

— Elle en aurait été capable!... Allons, mon pauvre Ferdinand, ne faites pas cette mine désolée, dit le duc en frappant amicalement sur l'épaule de son cousin. Vous vous consolez vite, mon très cher, vous oublieriez cette petite déception.

— Petite? Je ne la considère pas ainsi, moi! dit Ferdinand avec une impatience un peu irritée. Vous avez un coeur si pondéré, si curieux, Gérard, que vous ne pouvez guère comprendre, il me semble, une souffrance de ce genre.

(A suivre)

son consentement... ce qui ne se serait jamais produit.

— Eh bien! je m'en serais passé! dit Ferdinand avec un geste provocant.

— Vous, peut-être, mais elle, jamais.

— C'est bien possible, car elle a des principes très absolus... Enfin, il est inutile de discuter, puisqu'elle a refusé, sans une hésitation... Elle aurait fait cependant une défectueuse comtesse! soupira-t-il. Gérard, elle m'aurait certainement rendu plus sérieux.

— Elle en aurait été capable!... Allons, mon pauvre Ferdinand, ne faites pas cette mine désolée, dit le duc en frappant amicalement sur l'épaule de son cousin. Vous vous consolez vite, mon très cher, vous oublieriez cette petite déception.

— Petite? Je ne la considère pas ainsi, moi! dit Ferdinand avec une impatience un peu irritée. Vous avez un coeur si pondéré, si curieux, Gérard, que vous ne pouvez guère comprendre, il me semble, une souffrance de ce genre.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 266 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'EMPRENTE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant général.

# La Vie Sportive

## L'INDEPENDANTE GAGNE LA PREMIERE PARTIE

### Les joueurs de la ligue de M. Jollivet sont victorieux par un résultat de 2 à 0, hier au terrain du National — Desjardins s'est montré invincible — La prochaine joute dimanche.

La Ligue Nationale Indépendante a gagné sa première manche avec sa rivale, la Ligue de la Cité, hier après-midi, en remportant la partie d'ouverture, par le résultat de 2 à 0. Cette victoire démontre péremptoirement que, quoi qu'il arrive, la Ligue Indépendante est pour le moins aussi forte sinon supérieure à la Ligue de la Cité. Avec la première partie en sa faveur, la Ligue Indépendante a maintenant de sérieuses chances de remporter une autre victoire dimanche prochain, et de gagner la série inter-ligue et le championnat du Canada.

La partie d'hier a été la démonstration palpable de la supériorité de la Ligue Indépendante dans tous les départements. Les Indépendants ont effectivement excellé les joueurs de Billy Innes au bâton, accumulant cinq coups réussis contre trois. Au champ, ils ont un erreur de plus, mais ces deux erreurs ont été des plus excusables, une sur une, celle de Duplessis, qui échappa au "pop", par suite de l'état détrempe du terrain. L'erreur, créditée aux joueurs de la Ligue de la Cité, fut commise par Mullen, et elle valut un point, le premier des Indépendants. On peut donc dire que sous ce double aspect, la Ligue Indépendante a eu le dessus.

Si l'on parle des lanceurs, il faut convenir que Desjardins, du Lachine, l'a emporté sur Guillaume, qui a été pourtant effectif. Desjardins a retiré 14 frappés, et n'a donné que trois passes, mais il recut un support parfait dans les moments critiques, trois doubles-jeux contribuant à le sortir d'impasses difficiles.

La Ligue de la Cité a été également inférieure à la Ligue Indépendante sous le rapport des buts; elle en a mis un à son crédit contre trois pour la Ligue Indépendante. Bref, cette dernière, dans cette rencontre initiale, s'est affichée clairement supérieure, et ce, du propre aveu des partisans pondérés du circuit de Billy Innes.

### LA REPRISE DES SERIES

L'Association de Quilles de Montréal tiendra une assemblée ce soir à la M. A. A. A. — Les clubs seront à l'oeuvre la semaine prochaine — Une suggestion très au point.

Une assemblée du comité exécutif de l'Association de Quilles de Montréal (M. B. A.) a été convoquée ce soir, au "club-house" de la M. A. A. A., 250 de la rue Peel, à 8 heures précises. A cette réunion, les officiers de cette ligue verraient au préalable en vue de la reprise des séries qui ont été interrompues à cause de l'épidémie de grippe.

Les séries de la classe "A" seront continuées, lundi soir prochain, tandis que la saison de la classe "B" sera inaugurée mardi soir prochain. Le lendemain soir, les joueurs de la classe "C" participeront aux premières joutes de la saison.

Comme les salles de quilles sont ouvertes à partir de cet après-midi, les joueurs pourront s'exercer et être en parfaite condition la semaine prochaine, alors qu'aura lieu la reprise des séries.

Les salles de quilles ayant été fermées plus d'un mois, il faudra nécessairement faire disputer les

### PAS DE REPONSE DE PERCY QUINN

Le président de la Ligue de Hockey Nationale, M. Frank Calder, a déclaré hier soir qu'il n'avait pas encore reçu la réponse de M. Percy Quinn, de Toronto, concernant la franchise du club Québec, qui est détenue par ce magnat. Le président Calder a fait savoir à M. Quinn qu'un délai de deux jours lui était accordé pour faire connaître à la Ligue si oui ou non il opérera sa franchise dans la Ligue Nationale cette saison, mais cet ultimatum est resté sans réponse; cependant, M. Calder espère avoir des nouvelles de M. Quinn aujourd'hui même.

Le centre, Béléc eut le crédit d'un coup réussi lorsque Curtis et Guillaume tombèrent sur la balle et que Leveillé se rendit au troisième, empêchant que Béléc prenait le premier. Crevier mourut à J. Jacobs, mais Jodoin fut passé, et les buts furent remplis. Rose fut retiré sur un "faut" à Mullen, mais Cutter fut passé avec les buts pleins et Leveillé compta. Aussitôt après, Rothschild se faisait retirer.

Dans les dernières manches, la Ligue de la Cité mit des hommes sur les buts, mais Desjardins fut solide comme un pont, et sept hommes sur neuf furent retirés sur ses balles, dans les trois dernières manches.

Leveillé a fait, ainsi que C. Jacobs, un arrêt sensationnel. Sabby, qui remplaça Jodoin, au centre, sauva la partie par son arrêt sur le coup de Bates, avec deux hommes au troisième et au second, dans la neuvième, alors qu'il faisait très noir. Rose et Cutter ont aussi excellé, tandis que Duplessis a joué une belle partie. Major a joué une très brillante partie au champ pour la Ligue de la Cité. Les arbitres Price et Dubuc ont donné pleine satisfaction à tous. La fanfare du 66e, sous la direction de M. Jos. Pleau, a exécuté un très joli programme. L'assistance, malgré le froid, était d'environ 1,500. Résultats détaillés de la partie d'hier:

LIGUE DE LA CITE.					
	Ab	R	H	Po	A
Flynn, rf.	4	0	1	0	0
Smith, lf.	3	0	0	0	0
Major, ss.	4	0	3	2	0
Curtis, lb.	3	0	1	3	0
J. Jacobs, 3b.	4	0	1	2	2
Mullen, c.	4	0	0	6	2
Bates, 2b.	4	0	0	6	2
C. Jacobs, cf.	3	0	0	1	0
Guillaume, p.	3	0	0	2	1
Totaux	32	0	3	24	7

LIGUE INDEPENDANTE.					
	Ab	R	H	Po	A
Béléc, 3b.	4	0	1	1	2
Crevier, lf.	3	1	0	0	0
Jodoin, cf.	1	0	0	0	0
Sabby, cf.	1	0	0	1	0
Rose, ss.	3	0	0	1	0
Cutter, 2b.	2	0	1	0	1
Rothschild, rf.	2	0	0	1	0
Duplessis, c.	3	0	0	0	4
Leveillé, lb.	3	1	1	9	0
Totaux	25	2	5	27	8

Résultats par manche: Ligue de la Cité, 000000000—0; Ligue Indépendante, 100001000—2. Sommaire: Coup de deux buts. Flynn, Bats volés, J. Jacobs, Crevier, Rose, Béléc. Bats sur balles, 3 de Guillaume, 2 de Desjardins. Retirés au bâton, 14 par Desjardins, 5 par Guillaume. Frappé par le lanceur, Jodoin. Balles passées, Duplessis et Mullen. Laissés sur les buts, Ligue de la Cité 7, Ligue Indépendante 4. Arbitres, Jean Dubuc et Sam Price. Durée de la partie, 1 heure 50.

Prochaine partie: dimanche, 10 h, au National.

tion de Hockey Amateur de l'Est du Canada aura lieu sur la fin de la semaine, et à cette réunion les officiers seront choisis et l'on nommera le comité d'enregistrement. M. James Baker sera probablement secrétaire en remplacement de M. Howard A. Melville, décédé il y a quelques semaines. L'assemblée annuelle de la Ligue de la Cité sera tenue, demain soir, au "club-house" du Shamrock. Le circuit comprendra six clubs, comme pas le passé, mais il pourrait bien y avoir quelques changements dans la composition de la ligue, car certains clubs ont manifesté l'intention de se retirer cette saison. Il est fort probable que la M. A. A. A., qui a abandonné le sport actif, il y a quatre ans, fera une demande d'admission et son retour à la ligue de la Cité serait très bien vu.

### LES LIGUES MAJEURES OPERERONT

New-York, 12. — Lorsque les ligues Nationale et Américaine de baseball tiendront leurs assemblées annuelles le mois prochain, les officiers de ces ligues seront probablement unanimes à décider de continuer les séries de baseball. Plusieurs officiers étaient opposés à ce projet mais maintenant que la guerre est terminée ils changeront probablement d'idée et consentiront à reprendre les séries pour le championnat.

### L'EMPRUNT L'EFFORT N'A PAS RALENTI

### MALGRE LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE, LES SOUSCRIPTIONS N'ONT CESSÉ DE PARVENIR ABONDANTES ET NOMBREUSES AU FONDS DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

MONTREAL TOUJOURS EN TETE.

Toronto, 12. — La signature de l'armistice n'a pas empêché les souscriptions à l'Emprunt de la Victoire d'affluer abondantes, bien que plusieurs centres n'aient pas encore fait rapport. Le montant total pour tout le Canada se chiffre aujourd'hui à \$21,178,250. L'an dernier à pareille date, on avait perçu \$213,666,400. L'Ontario pour sa part a versé \$165,735,600, soit plus de la moitié de la souscription totale du Canada. La ville de Montréal vient encore en tête avec plus de 65 millions.

Voici le tableau des souscriptions dans toutes les provinces:

Ontario	\$165,735,600
Colombie Britannique	17,006,300
Alberta	9,583,850
Saskatchewan	8,021,150
Manitoba	20,903,450
Québec	80,740,800
Nouveau-Brunswick	8,500,000
Nouvelle-Ecosse	16,315,600
Ile-du-Prince-Edouard	977,700

### DANS LA PROVINCE.

Les souscriptions par toute la province à l'exception de la ville de Montréal se chiffrent à près de 16 millions, soit exactement \$15,696,500. La journée d'hier a rapporté une somme de \$618,050. Voici le montant des souscriptions par la province, plusieurs districts n'ont pas envoyé de rapports: Québec, ville, \$4,590,700; Québec, comté, \$132,600; Ottawa, \$670,900; Pontiac, \$83,700; Huntingdon, \$473,200; Verchères, \$75,400; Portneuf, \$132,800; Drummond, \$67,300; St-Anselme, \$100,750; Arthabaska, \$74,400; Missisquoi, \$378,300; Beauce, \$65,350; Compton, \$306,750; Dorchester, \$48,950; Lévis, \$82,400; L'Islet, \$17,000; Gaspé, No 1, \$49,800; Matane, No 2, \$39,350.

### A MONTREAL.

Dans la seule journée d'hier on a perçu cinq millions et trois quarts, le chiffre de la souscription totale pour l'Ile de Montréal dépasse les 65 millions, ce qui est un beau succès, disent les organisateurs de la campagne. Suit une liste des principaux montants reçus hier:

Commandeur J. K. L. Ross	\$2,000,000
Canada Cement Co.	2,000,000
Merchants Bank of Canada	500,000
Drummond, McCall & Co.	350,000
John W. Norcross	250,000
Beardmore & Co. (Souscription totale de \$1,300,000) pour Montréal	300,000
West India Electric Co.	100,000
American Nitrogen Co., Ltd.	80,000
Williams & Wilson	50,000
Henry Morgan & Co.	50,000
Revillon Frères	50,000
William McMaster	45,000

Hier soir avait lieu la dédicace de l'Arc de la Victoire érigé sur le square Phillips. On sait que cet arc a été offert aux soldats canadiens de Montréal qui se sont engagés dans l'armée. L'arc a été construit aux frais des marchands de la rue Sainte-Catherine et offert aux lieutenants-colonels Lafèche et Creelman, tous deux de retour du front. Il y eut ensuite discours par ces deux officiers, l'évêque Farthing, le R. P. Hingston, aumônier d'un régiment irlandais.

Cet arc n'est construit que temporairement et sera détruit dans quelques mois parce qu'il ne peut résister longtemps; il est entendu cependant, comme le disait le maire Martin, que la ville de Montréal érigera un arc permanent en l'honneur des soldats canadiens.

### DEUX PRIX SONT ACCORDES.

Un bon de la Victoire de \$100 et un autre de \$50 ont été donnés en prix aux deux plus beaux chars allégoriques qui ont pris part à la

### La Maison de Taylor HOTEL MARTINIQUE

Broadway, 32e et 33e rues, New-York

Entrée directe au "Subway" de Broadway et au "Tub" de l'Hudson.

A un bloc de la gare Pennsylvanie. Également à portée des lieux d'assemblés, des grands magasins et du district des affaires.

Tarif: \$2.00 et plus par jour.

SPECIALITE

155 chambres agréables, avec salle de bain privée.

\$3.00 PAR JOUR

Les restaurants de l'Hôtel Martinique sont bien connus pour la bonne chère qu'on y trouve et leurs prix raisonnables.

400 chambres 400 baigns

### PLEBISCITE A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 12. — Les propriétaires de Saint-Hyacinthe sont appelés à se prononcer, aujourd'hui, pour ou contre l'octroi d'un boni à la Canadian Pipe Organ.

### MORT DU R. F. ARMAND BÉDARD

A l'hôpital Saint-Joseph de Lachine est décédé, samedi à une heure du matin, le frère Armand Bédard, novice oblat, à l'âge de vingt ans et onze mois. Il a succombé à la grippe espagnole, après dix-huit jours de maladie.

### RETRAITE FERMÉE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Une retraite fermée pour les Voyageurs de Commerce aura lieu à la Villa Saint-Martin, du jeudi soir, 14 novembre, au lundi matin suivant. Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leur nom à M. C. D. Bertrand, 1406 rue Saint-Denis, ou au P. Archambault, Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe.

### LOEWS VAUDEVILLE THEATRE

## OUVERT AUJOURD'HUI

ET TOUTE CETTE SEMAINE

Deux représentations de gala en une seule

Wm. Farnum dans "Riders of the Purple Sage"

"His Wife's Friend", une comédie Sennett

Charlie Chaplin

Dans son grand film spécial pour l'ouverture de la Victoire. (Cet ouvrage sera à l'affiche aujourd'hui, 12 novembre, seulement.)

VAUDEVILLE DE HAUTE QUALITE

PAUL PERCHING ET COMPAGNIE

dans un joli numéro musical et artistique

WILLIAM SISTO

L'homme d'Etat Italien dans son premier discours

GEORGES BARBERE ET CIE

dans une pièce unique: "Clubs are Tramps"

VAN ET VERNON

une comédie toute nouvelle.

BARLOW ET HURST

deux talentueuses jeunes filles et un piano.

Rep. continue, 1 à 11 p.m. Mat. 10-15; soirées, 15-25. Sam. dim. et fêtes, matinées aux prix des soirées.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 5101. — Dame Alphonse Lavoie, épouse de Théodore Hincande Ouellette, demanderesse, vs The Verdun Coal and Feed Co., défenderesse. Le dix heures de jour de novembre 1918, à dix heures de l'après-midi, à la ci-devant place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1467A rue Wellington, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en trousseaux d'hiver, papeterie, coffre-fort, etc. Conditions: argent comptant. J. E. Goutu, H. C. S. Montréal, 11 novembre 1918.

La semaine prochaine, aura lieu chez les Pères Oblats de Lachine un service funèbre, auxquels les parents et les amis du défunt sont priés d'assister.

### COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

#### HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1917-18

LACHINE. — Du bureau de Poste. Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 7:10 p.m.
20 min. de 7:10 p.m. à 12:00 minuit.

DE LACHINE. — Service de: —

20 min. de 5:30 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:50 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 a.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:15 a.m.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:45 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 a.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE SAINT-VINCENT. — Service de: —

20 min. de 5:15 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:30 p.m.
20 min. de 4:30 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 7:30 p.m. à 12:00 minuit.

DE SAINT-VINCENT ET SAINT-DENIS. — Service de: —

20 min. de 5:15 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:30 p.m.
20 min. de 4:30 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 7:30 p.m. à 12:00 minuit.

DE SAINT-VINCENT DE PAUL A SAINT-DENIS. — Service de: —

20 min. de 5:45 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:30 p.m.
20 min. de 4:30 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 7:30 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p.m. à 8:00 p.m.
20 min. de 8:00 p.m. à 12:00 minuit.

DE LAUREL. — Service de: —

20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m.
20 min. de 8:40 a.m. à 4:00 p.m.
20 min. de 4:00 p



# LE MESSAGE DE WILSON AU CONGRÈS

### Texte du discours prononcé par le président des Etats-Unis après l'énoncé des conditions d'armistice.

Washington, 12. — Le président Wilson s'est rendu au Congrès, et à une heure, hier, a donné lecture des conditions de l'armistice, en prononçant le discours suivant :

« Ces heures de rapides et profonds changements, allégerai-je un certain point ma responsabilité en accomplissant moi-même le devoir de vous communiquer les détails les plus importants de la situation sur lesquels il est nécessaire de s'étendre. Les autorités allemandes qui, sur invitation du conseil de guerre suprême, se sont mises en communication avec le maréchal Foch, ont accepté et signé les conditions de paix qu'il était autorisé et qu'il avait reçu instruction de leur communiquer. A ce point, le président a lu les termes de l'armistice. Après la dernière phrase de la clause V, relative à l'évacuation de la rive gauche occidentale du Rhin, M. Wilson a interrompu sa lecture pour faire remarquer qu'il y a évidemment une erreur de transmission. Le délai accordé pour l'évacuation de toute la région du Rhin est de 25 jours et non de 19, comme le veut la version transmise. La lecture terminée, le président a continué son discours :

« La guerre est donc finie ; les termes d'armistice acceptés, il sera impossible au commandement allemand de la renouveler. Il n'est pas possible maintenant de mesurer les conséquences de ce grand événement. Nous savons seulement que cette guerre tragique, dont les flammes dévorantes ont gagné les nations les unes après les autres jusqu'à embraser le monde entier, est terminée, et que c'est le privilège de notre peuple d'intervenir à sa période la plus critique, de manière et avec une telle vigueur qu'il a contribué d'une façon, dont nous sommes profondément fiers, à l'obtention de ce grand résultat. Nous savons aussi que l'objet de la guerre a été atteint — l'objet que tous les hommes libres ont en vue — et atteint à un degré complet dont nous ne nous rendons pas compte encore. L'impérialisme en armes, tel que le concevaient les hommes qui, hier encore, étaient les maîtres de l'Allemagne, est brisé, ses ambitions illicites sont évanouies dans un sombre désastre. Qui cherchera à la faire revivre ? Le pouvoir arbitraire de la caste militaire d'Allemagne qui a pu en secret, et de son propre choix, troubler un jour la paix du monde, est discrédité et détruit. Et plus que cela, bien plus que cela a été accompli. Les grandes nations qui se sont alliées pour détruire cet impérialisme se sont unies dans l'intention commune d'établir une paix qui satisfasse les aspirations du monde à une justice désintéressée, concertée dans des accords reposant sur une base plus solide et plus durable que les intérêts égoïstes et opposés des puissants Etats. Il n'existe plus de conjectures sur les objectifs que les vainqueurs ont en vue. La question n'intéresse pas seulement leur esprit, mais aussi leur cœur. Leur dessein avoué et concerté c'est de satisfaire et de protéger les faibles, aussi bien que d'accorder aux forts leurs justes mérites. Les gouvernements victorieux ont déjà manifesté de façon pratique l'humanité de leur esprit et de leurs intentions. Leurs représentants, au conseil de guerre suprême, à Versailles, par une résolution adoptée à l'unanimité, ont assuré les peuples des empires centraux que tout ce qui sera possible dans les circonstances ils l'accompliront pour ravitailler ces derniers et pour soulager une détresse qui à tant d'endroits menace leur vie même. Des mesures sont prises immédiatement pour organiser cette oeuvre de secours avec la même méthode que dans le cas de la Belgique. Par la mise en oeuvre du tonnage disponible des empires centraux, on devrait pouvoir présentement écarteler la crainte d'une misère complète de leurs populations opprimées, et libérer leurs esprits et leurs éner-

gies en vue de la grande et difficile tâche de la reconstruction pratique qui les attend partout.

« La faim n'engendre pas des réformes; elle n'engendre que la folie et les piteuses dispositions qui rendent impossible une vie régulière. Car la chute des anciens gouvernements qui s'appesantissaient comme un cauchemar sur les peuples des empires centraux a entraîné non seulement un changement politique, mais une révolution; une révolution qui ne semble pas encore avoir pris une forme finale et ordonnée, mais passe d'un changement fluide à un autre, au point que les hommes réfléchis sont contraints de se demander : Avec quels gouvernements et avec quelle sorte de gouvernements sommes-nous sur le point de traiter dans la détermination des pactes de paix? Quelle autorité auront-ils pour nous rencontrer et quelle assurance apporteront-ils que leur autorité sera durable et soutiendra avec énergie les arrangements internationaux auxquels nous sommes sur le point d'être partie? Voilà matière à de grandes inquiétudes et appréhensions. Quand la paix sera conclue, sur quelles promesses et sur quels engagements reposera-t-elle, à part les nôtres? Soyons francs avec nous-mêmes et convenons que ces questions ne peuvent recevoir une réponse satisfaisante maintenant et sur-le-champ. Mais la morale ce n'est pas qu'il y a peu d'espoir d'une réponse prochaine suffisante. C'est seulement que nous devons être patients et sécuritaires, et nous souvenir par-dessus tout du grand espoir et de la grande confiance qui reposent au fond de ce qui se passe. Les excès ne créent rien. La malheureuse Russie en a donné récemment une bonne preuve. Le désordre se défait immédiatement soi-même. Si des excès viennent à se produire, si le désordre lève la tête, pour un temps, des réflexions plus calmes y succéderont et un jour d'action constructive, si nous donnons de l'aide et ne mettons pas d'obstacles. Le présent et tout ce qu'il comporte appartenant aux peuples qui garderont le bon fonctionnement de leurs gouvernements; l'avenir est à ceux qui se montreront les vrais amis de l'humanité. La conquête par les armes n'est qu'une conquête temporaire; la conquête du monde par le gain de son estime est une conquête permanente. J'ai confiance que les nations qui ont appris la discipline de la liberté et se sont appliquées dans la maîtrise de soi à la pratiquer dans l'ordre, sont sur le point de faire, la conquête du monde par la seule puissance de l'exemple et de la bienfaisance amicale. Les peuples qui ne font que d'échapper au joug du gouvernement arbitraire et qui acquièrent enfin l'usage de leur liberté, ne trouveront jamais les trésors de liberté que les recherches à la lumière des sciences. Ils constateront que tout chemin souillé du sang de nos frères conduit au désert, non à la réalisation de leurs espérances. Ils en sont maintenant à leur première expérience. Nous devons leur montrer constamment la lumière jusqu'à ce qu'ils se retrouvent. Et entre temps, si c'est possible, nous devons établir une paix défensive justement la place de ces peuples parmi les nations, enlever toute crainte de leurs voisins et de leurs anciens maîtres, et leur permettre de vivre en sécurité et dans le bonheur, quand ils auront mis leurs propres affaires en ordre. Pour ma part, je ne doute pas de leurs intentions ou de leur intelligence. Il existe quelques heureux indices que nous connaissons et choisissons le chemin de la maîtrise de soi et du bien-être de la paix. S'ils le font, nous mettrons notre aide à leur disposition, dans la mesure du possible. Sinon, nous devons attendre avec patience et sympathie le réveil et la guérison qui se produiront assurément au bout du compte.

« Le présent et tout ce qu'il comporte appartenant aux peuples qui garderont le bon fonctionnement de leurs gouvernements; l'avenir est à ceux qui se montreront les vrais amis de l'humanité. La conquête par les armes n'est qu'une conquête temporaire; la conquête du monde par le gain de son estime est une conquête permanente. J'ai confiance que les nations qui ont appris la discipline de la liberté et se sont appliquées dans la maîtrise de soi à la pratiquer dans l'ordre, sont sur le point de faire, la conquête du monde par la seule puissance de l'exemple et de la bienfaisance amicale. Les peuples qui ne font que d'échapper au joug du gouvernement arbitraire et qui acquièrent enfin l'usage de leur liberté, ne trouveront jamais les trésors de liberté que les recherches à la lumière des sciences. Ils constateront que tout chemin souillé du sang de nos frères conduit au désert, non à la réalisation de leurs espérances. Ils en sont maintenant à leur première expérience. Nous devons leur montrer constamment la lumière jusqu'à ce qu'ils se retrouvent. Et entre temps, si c'est possible, nous devons établir une paix défensive justement la place de ces peuples parmi les nations, enlever toute crainte de leurs voisins et de leurs anciens maîtres, et leur permettre de vivre en sécurité et dans le bonheur, quand ils auront mis leurs propres affaires en ordre. Pour ma part, je ne doute pas de leurs intentions ou de leur intelligence. Il existe quelques heureux indices que nous connaissons et choisissons le chemin de la maîtrise de soi et du bien-être de la paix. S'ils le font, nous mettrons notre aide à leur disposition, dans la mesure du possible. Sinon, nous devons attendre avec patience et sympathie le réveil et la guérison qui se produiront assurément au bout du compte.

## CERTAINES FEUILLES DANS LE DOUTE

### COMMENTAIRES DE JOURNAUX LONDONIENS AU SUJET DE L'ARMISTICE.

Londres, 12. — La position irrégulière et incertaine du nouveau gouvernement allemand fait éprouver des doutes au sujet de la possibilité de mettre en vigueur les termes de l'armistice, par certains journaux anglais. Les plaidoyers de quelques journaux allemands demandant aux Alliés de ne pas tellement affaiblir l'Allemagne qu'elle ne puisse établir un gouvernement démocratique tendent à confirmer les soupçons qui naissent en certains quartiers que le transfert du pouvoir aux socialistes est un moyen habile dont le kaiser et les militaristes se servent afin d'obtenir des conditions plus faciles. Si ce plan réussit en partie, ce sera au profit des autocrates. Le Times et le Daily Mail rappellent que toute l'Allemagne, y compris les socialistes, ont voulu la guerre. Ils sont d'avis que le changement ne nuira en rien à la réparation ni à la restitution. Le Daily Express est d'opinion contraire. L'instabilité du Gouvernement Ebert ne garantit pas selon lui, l'acceptation des termes de l'armistice.

## EN SIBÉRIE

Vladivostok, 12. — La rivalité qui existe actuellement entre les autorités militaires crée une situation instable dans la Sibirie orientale. Quatre officiers se disputent la su-

prématie militaire; le général Kalmikoff, commandant des troupes cosaques, sur le front de l'Ussouri; le général Semenov, l'une des figures les plus marquantes des conseils anti bolshéviki; le lieutenant-général Horvath, l'un des principaux chefs de ce mouvement, et le général M. I. Ivanoff, ministre de la guerre dans le cabinet d'Omsk.

## FEU LE Dr C. LAMOTHE

Le Dr Camille Lamothe, chirurgien-dentiste, est décédé samedi, le 9 novembre, à l'âge de 33 ans et 8 mois, à sa résidence, 766 Sainte-Catherine Est, après une maladie de quelques jours. Le Dr Lamothe était le fils de M. le juge Gustave Lamothe, juge en chef de la Cour d'appel. Il fut admis à l'exercice de sa profession en avril 1910; il dirigea jusqu'à sa mort une revue technique, «Le Progrès Dentaire», dont il fut le fondateur. Il avait épousé, en 1910, Mlle Iona Lamallice, fille de M. Francis Lamallice, représentant de commerce. Deux enfants naquirent de cette union : Fernand, maintenant âgé de sept ans, et Gerorgette, 2 ans. Le défunt avait fait ses études au collège Sainte-Marie et au collège de l'Assomption. Il laissa sa femme et ses deux enfants, son père, sa mère et trois frères : Antoine, avocat, Gustave, chirurgien, et Henri. Il était le beau-frère de M. Marcel Gabbard et de M. Sylvio Lamallice. Les funérailles ont eu lieu hier matin, en l'église Sainte-Brigitte. Le deuil était conduit par son père, M. le juge Gustave Lamothe, M. Francis E. Lamallice, son beau-père, MM. Antoine, Gustave et Henri Lamothe, ses frères, Marcel Gabbard et Sylvio Lamallice, ses beaux-frères, le Dr Ovide Richer, M. Auguste Turcot, ses oncles, le Dr Philippe Richer, Raoul Richer, Jules Richer, Alfred Richer, ses cousins.

## BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE

La Bibliothèque Saint-Sulpice ouvrira ses portes le jeudi, 14 novembre, aux heures ordinaires, de 9 heures 30 a.m. à 9 heures 30 p.m.

# LA GUERRE LES DERNIERS COUPS PORTÉS

### AU MOMENT DE LA SUSPENSION DES HOSTILITES, LES ALLIES AVAIENT ACCOMPLI DES PROGRES CONSIDERABLES. — PRISE DE MONS PAR LES CANADIENS — UNE PROCLAMATION.

(Service de la Presse Associée) Paris, 12. — A la cessation des hostilités, les troupes anglaises avaient atteint dans les Flandres les lignes occupées par les villages d'Avesnes, de Jeumont, de Livry, de Chirores, de Lessines et de Grammont. Un peu avant l'aurore, les soldats canadiens de la 1ère armée avaient repris Mons, sous le commandement du général Horne.

Les Français sont également parvenus à la frontière belge, et l'est de la forêt de Trela, et les troupes italiennes sont entrées dans Roerbaix après un combat acharné. Les troupes françaises ont forcé le passage de la Meuse à plusieurs endroits entre Virgine et Lumes. Le bureau de la guerre a lancé hier soir la proclamation suivante: «Dans le cinquante-deuxième mois d'une guerre sans précédent dans l'histoire, l'allié français, avec l'aide des Alliés, a obtenu la défaite de ses ennemis. Nos troupes, animées du plus pur esprit de sacrifice, et après avoir fourni pendant quatre années de combats ininterrompus un sublime exemple d'héroïsme et d'endurance quotidiens, ont rempli la tâche qui leur fut dévolue par la mère-patrie, tenté essayant avec un courage indomptable les assauts de l'ennemi, tantôt se portant elles-mêmes à l'attaque pour remporter la victoire. Elles ont, après une offensive finale de quatre mois, refoulé en désordre, battu et bœté hors de France la puissante armée allemande. Elles l'ont acculée à demander la paix. L'ennemi a accepté toutes les conditions requises pour la suspension des hostilités, et un armistice a été conclu et mis en vigueur à onze heures aujourd'hui. LE «BRITANNIA» EST TORPILLE ET COULE. Londres, 12. — Près de l'entrée ouest du détroit de Gibraltar, le «Britannia», navire de guerre anglais de 16,350 tonnes, a été torpillé le 9 novembre et a sombré en trois heures et demie, annonce un message de l'Amirauté. 39 officiers et 673 marins ont pu se sauver.

«Le «Britannia» fut lancé à Portsmouth en décembre 1904; il mesurait 457,3 pieds de longueur et avait une vitesse de 19 nœuds. Il portait un équipage de 777 hommes et officiers; et un armement de 4 canons de douze pouces. Washington, 12. — Un marconi-gramme d'Allemagne recueilli par un poste américain confirme le rapport que Guillaume Hohenzollern est en Hollande où il attend la décision du gouvernement hollandais. Le message dit que le feld-marchal von Hindenburg n'est pas avec l'ancien empereur, mais qu'il est demeuré aux quartiers généraux de l'état-major allemand. Des représentants officiels du gouvernement hollandais, ainsi que l'ambassadeur allemand à La Haye, sont allés à Eynsden, sur la frontière hollandaise, rencontrer l'ancien empereur allemand.

## PRODUCTION ET RECONSTRUCTION

### C'EST DE QUOI S'OCCUPERA MAINTENANT LE CANADA AFIN DE VENIR EN AIDE AUX PAYS QUI SORTENT DE LA GUERRE

Ottawa, 12. — Dans une interview qu'il a donnée à la presse, samedi dernier, sir Thomas White dit qu'il a confiance dans la période d'après-guerre; le Canada, remarque-t-il, sera sur le seuil d'une nouvelle ère industrielle, l'ère de réorganisation et de construction. Ce qui, d'après le ministre des finances, a fait la force du Canada durant la guerre, ce sont ses incomparables ressources naturelles. On en a une preuve dans l'augmentation considérable de ses exportations qui, en 4 ans, sont montées de \$6,000,000 à plus de \$1,500,000,000. Ceci est dû à l'agriculture et aux industries, surtout aux industries de guerre. Qu'arrivera-t-il maintenant? se demande sir Thomas White. Et il répond: Le retour de la paix va voir s'accroître la demande de vivres chez les nations qui sortent de la guerre. Nous avons donc tout de suite un débouché pour nos produits agricoles. C'est cette constatation qui fait conclure au ministre que notre devise d'après-guerre doit être encore : production, production et encore production. D'un autre côté, l'ère de reconstruction, en Europe, va également être signalée par de nombreuses demandes de produits industriels. Sir Thomas White se demande si, après ce qu'il a fait, le Canada n'a pas droit de bénéficier de cet état de choses. Nos gouvernements, du moins, le comprennent ainsi puisque c'est l'intention du premier ministre et de ses collègues, lors de leur prochain voyage en Europe, de déployer tous leurs efforts dans ce sens. Quant à ce qui concerne plus spécialement le Canada, sir Thomas White dit que nous ne devons pas hésiter à dépenser beaucoup d'argent pour la reconstruction de nos réseaux ferroviaires ainsi que pour la construction maritime. Il fait observer que le programme du Gouvernement, au sujet de la construction maritime, nécessitera en 1918 et en 1919 des dépenses de \$65,000,000. L'activité dans ces deux sphères sera d'autre part d'un grand appoint pour les industries. Les gouvernements provinciaux, d'un autre côté, auront aussi leur propre programme de reconstruction. Sir Thomas White assure que s'ils ont besoin alors de l'aide financière du gouvernement fédéral, celle-ci ne leur fera certainement pas défaut.

## LES TCHECO-SLOVAQUES

Washington, 12. — La république tchéco-slovaque vient de naître et les Tchèques et les Slovaques au nombre d'environ 11,000,000, ayant rejoint le joug que les liait à l'Autriche-Hongrie, deviennent libres après une servitude qui dure depuis 1620. M. Thomas S. Masaryk, ancien professeur de philosophie à l'Université de Prague et, depuis 1915, président du conseil national tchéco-slovaque, qui a été reconnu comme un gouvernement existant par les Etats-Unis et les Alliés, a été choisi pour être le premier président de la nouvelle république. Il a été prié de se rendre le plus tôt possible à Prague afin d'y former le nouveau gouvernement. Il partira d'ici quinze jours. M. Kromazy, vice-président, maintenant à Genève, occupera des affaires d'ici à ce que M. Masaryk soit rendu à destination. Le Dr Edward Beresh, anciennement de l'université de Prague, qui a été nommé ministre des affaires étrangères, a envoyé un câble annonçant la nomination du président. Le Dr Milan Stefanik, astronome renommé, qui était la tête de l'armée tchéco-slovaque en France, a été nommé ministre de la guerre. Prague sera la capitale de la république et les autres ministres seront choisis plus tard. La dépêche disait que la position

# ALLEMAGNE DES MARINS ALLEMANDS QUI NE VEULENT PAS SE RENDRE

### L'Amirauté intercepte un appel à la résistance venu du croiseur "Strasbourg" et adressé à tous les autres navires de guerre ennemis dans la mer du Nord — L'armistice leur est odieux — Le sort de l'ex-empereur.

Londres, 12. — L'Amirauté a intercepté un radio-télégramme venant du «Commandant» et du conseil des soldats sur le croiseur «Strasbourg», et adressé à tous les navires torpilleurs, contre-torpilleurs et sous-marins dans la mer du Nord. Le message réfère aux termes de l'armistice et déclare: «Cet armistice entraînera notre destruction à tous. Camarades allemands, défendez notre pays contre cet arrangement sans précédent. De nombreuses troupes anglaises sont au large du Shaw. Que tous les sous-marins qui sont dans la Baltique, excepté ceux qui sont en service d'avant-postes, s'assemblent immédiatement dans le port de Sassnitz. Sassnitz est une ville d'eau, sur la rive est de l'île de Ruegen, en Prusse. LE KRONPRINZ ASSASSINE ? Londres, 12. — Une dépêche d'Amsterdam, transmise à l'agence «Central News», annonce que l'ancien kronprinz d'Allemagne a été tué. Les détails manquent encore.

## LA HOLLANDE N'EN VEUT PAS.

Amsterdam, 12. — Le «Handelsblad» dit apprendre que le gouvernement hollandais s'objectera à ce que Guillaume réside en Hollande. Suivant un rapport, l'empereur déchu était en route vers les lignes anglaises, pour se livrer, lorsque les révolutionnaires allemands lui ont fait rebrousser chemin et l'ont forcé à chercher refuge en Hollande. Un autre rapport dit que Guillaume sera interné en Hollande. GUILLAUME ATTEND. Washington, 12. — Un marconi-gramme d'Allemagne recueilli par un poste américain confirme le rapport que Guillaume Hohenzollern est en Hollande où il attend la décision du gouvernement hollandais. Le message dit que le feld-marchal von Hindenburg n'est pas avec l'ancien empereur, mais qu'il est demeuré aux quartiers généraux de l'état-major allemand. Des représentants officiels du gouvernement hollandais, ainsi que l'ambassadeur allemand à La Haye, sont allés à Eynsden, sur la frontière hollandaise, rencontrer l'ancien empereur allemand.

## MESURE DE PRECAUTION.

Londres, 12. — Une dépêche spéciale d'Eynsden, Hollande, dit que le train de Guillaume de Hohenzollern est arrivé sans l'ex-souverain. Plus tard, Guillaume est arrivé en auto. Il est descendu du convoi parce que des coups de feu ont été tirés à la portière du wagon où il se trouvait. Guillaume a rejoint ses officiers sur la plate-forme de la gare d'Eynsden. Il paraissait hagard et abattu. PRINCE EN FUIE. La Haye, 12. — Suivant le journal «Les Nouvelles», le prince Rupprecht de Bavière, commandant du groupe septentrional des armées allemandes, et son état-major, ont fui de Liège, où la garnison s'est révoltée. A Liège, ajoute le journal, les officiers ont été déposés et le drapeau rouge hissé.

## LA SITUATION A BERLIN

Amsterdam, 12. — Décrivant la situation à Berlin, samedi, le correspondant du «Handelsblad» dit: «Depuis le matin, l'aspect de la capitale a complètement changé. Des voitures remplies de soldats et de civils défilent lentement dans les rues. La foule n'est pas encore capable de se rendre complètement compte de la nouvelle situation. Des soldats portant des drapeaux rouges crient: «Vive la république!» et chantent la «Marseillaise». Il n'y a pas de police, mais les soldats maintiennent l'ordre. Les convois circulent. Germania, journal des centristes, adresse un bref appel au peuple, lui rappelant que l'adoption du bolchevisme signifiera la continuation de la guerre avec les Alliés et de la misère pour le pays. La révolution progresse constam-

ment dans tout l'empire. Des conseils des soldats et des ouvriers sont établis partout.» L'EVACUATION DE LA RIVE GAUCHE DU RHIN (Service de la Presse Associée) Londres, 12. — L'évacuation de la rive gauche du Rhin, retardée encore de vingt-quatre heures, selon les conditions de l'armistice, signifie que durant toute la durée des pourparlers à la conférence de la paix, les Allemands devront abandonner les provinces rhénanes de l'Alsace-Lorraine, du Palatinat, du Rhin, du Birkenfeld et un tiers environ de la Hesse. C'est un territoire de près de 20,000 milles carrés d'étendue, peuplé de 9,000,000 d'habitants tout au plus, et qui comprend les centres miniers et manufacturiers les plus importants d'Allemagne, tels que Cologne, Strasbourg, Metz et Essen, la ville des usines Krupp. La province du Rhin, le plus grand de ces districts, couvre une superficie de 10,423 milles carrés, et compte, d'après le recensement de 1910, une population de 5,759,000 habitants. Elle renferme des dépôts de charbon et de minerai très riches et quelques-uns des plus grands centres manufacturiers de fer et d'acier de l'Allemagne. Elle contient aussi de vastes industries textiles, ainsi que des régions agricoles et viticoles importantes. Les principales villes sont : Cologne, Essen, Dusseldorf, Coblenz, Bonn et Aix-la-Chapelle. C'est la province la plus à l'ouest de la Prusse qui l'a acquise en 1815. La suivante en étendue est l'Alsace-Lorraine. Cette province, ayant été enlevée à la France après la guerre franco-prussienne, sa restauration est un des points principaux sur lesquels les Alliés ont insisté en rédigeant les conditions de l'armistice. Sa superficie est de 5,600 milles carrés et sa population est d'environ 1,875,000 habitants. Les principales villes sont Metz, Strasbourg, Mulhouse et Colmar. Elle renferme les grands districts ferrifères de Briey, une des principales sources d'approvisionnement de l'Allemagne, et de larges gisements de charbon. Ses industries textiles sont parmi les plus importantes de l'Allemagne. Le Palatinat est une partie de la Bavière, qui l'a acquise en 1815. Son étendue est de 2,372 milles carrés, et il compte 950,000 habitants. C'est surtout une région agricole et viticole, malgré qu'il y ait quelques grandes industries manufacturières. La capitale est Speyer. Birkenfeld est une principauté appartenant au grand-duché d'Oldenbourg, bien qu'elle en soit détachée. Elle est comprise dans la province du Rhin. Elle a une superficie de 194 milles carrés et une population d'environ 45,000 habitants. La superficie du grand-duché de Hesse, dont un tiers se trouve à l'ouest du Rhin, est de 2,965 milles carrés et sa population est de 1,300,000 habitants. La capitale de la Hesse, située sur la rive gauche du Rhin, est Mayence, une des principales forteresses de l'Allemagne. L'évacuation de ce territoire libère aussi de la domination allemande le grand-duché du Luxembourg, qui, après avoir été envahi par les Allemands au début de la guerre, a été complètement sous son contrôle depuis cette époque, malgré qu'il fut indépendant de nom.

«Depuis le matin, l'aspect de la capitale a complètement changé. Des voitures remplies de soldats et de civils défilent lentement dans les rues. La foule n'est pas encore capable de se rendre complètement compte de la nouvelle situation. Des soldats portant des drapeaux rouges crient: «Vive la république!» et chantent la «Marseillaise». Il n'y a pas de police, mais les soldats maintiennent l'ordre. Les convois circulent. Germania, journal des centristes, adresse un bref appel au peuple, lui rappelant que l'adoption du bolchevisme signifiera la continuation de la guerre avec les Alliés et de la misère pour le pays. La révolution progresse constam-

## DES FELICITATIONS AU GENERAL CURRIE

Ottawa, 12. — Sir Thomas White, en sa qualité de premier ministre intermédiaire, vient d'envoyer au général sir Arthur Currie, commandant des forces canadiennes, un éloquent message au nom du peuple canadien, qui, dit-il, ne pourra jamais s'acquitter de la dette qu'il a contractée envers son armée. RÉOUVERTURE La bibliothèque municipale, qui avait dû rester fermée au cours de l'épidémie d'influenza, sur l'ordre de la commission d'hygiène, rouvrira demain ses portes au public. (Communiqué). LE «SOLEIL» A DEUX SOUS Québec, 12. — Le «Soleil» annonce hier qu'à partir d'aujourd'hui, il augmente son prix de vente au numéro de un à deux sous.

# LE "MAGASIN DU PEUPLE"

## POUR LE CANADA

La plupart des hommes préféreraient à leurs amis qui sont dans le besoin. Tout homme devrait prêter à son pays qui le lui demande, car son besoin est aussi le sien.

## ACHETEZ VOTRE BON DE LA VICTOIRE

### EPICERIE Robes de chambre pour hommes

Nouveaux modèles en écredon fantaisie, nuances et dessins nouveaux. Prix

- 7.00
- 8.00
- 10.00

Au rez-de-chaussée.

### GANTS GANTS

GANTS en pure laine, tricot uni, pour garçons, avec poignets par côtes et bordés en cuir, un bouton pression. Spécial. 89  
GANTS EN LAINE pour enfants, en gris, rouge, noir et blanc avec poignets longs finis par côtes. Pointures 1 à 6. Spécial. 59  
MITAINS WORSTED, pure laine, pour enfants, en rouge, marine et blanc. Spécial. 39  
GANTS pure laine, tricot uni pour dames, en bleu marine, gris, brun, noir et blanc. Pointures 6 à 8. Spécial. 59  
—Au rez-de-chaussée.

### SPECIAL DE LA JOURNEE

GANTS pour garçons de 7 à 15 ans, pesant un peu, imitation de chamotte, doublés en gris et noir. Val. 29 régulière .65, tant que le lot durera. —Au rez-de-chaussée.

### BOTTINES POUR HOMMES

BOTTINES pour hommes, en cuir, forme large Blucher, semelles et talons en cuir, très solides. Val. de 6.00 pour 4.49  
BOTTINES DE TRAVAIL pour hommes, gros cuir noir, noir ou brun, semelles clouées à l'épreuve de l'eau. Val. de 6.00 pour 4.95  
—Au rez-de-chaussée.

### AU TROISIEME

TAPIS DE COCO pour escaliers du dehors, très épais et très durables, la meilleure qualité, marque Galatin. Largeur— 22 pouces 1/2, pour... 60  
27 pouces, pour... 70  
36 pouces, pour... 90  
BAGUETTES extensibles en cuir, 1-4 pouce par 24 à 32 de longueur, avec boules et supports, Spécial. clair... 10  
—Au deuxième.

### RAYON DES MEUBLES

Amueblement de bon goût, comprenant canapé, fauteuil et fauteuil berçant, fini chêne fumé, Spécial, les trois morceaux... 23.85  
Chaises et berceuses de vivoir, bras en chêne solide, fini fumé, siège et dos recouverts en véritable cuir américain. Notre prix de vente 13.85  
Chaises et berceuses de vivoir, toutes recouvertes en cuir américain, imitation cuir espagnol. Notre prix de vente... 16.85  
Table de bibliothèque en noyer américain, style Guillaume et Marie, grandeur dessus 48 x 28. Valeur de 58.00. Notre prix de vente 49.85  
Tables de bibliothèque, chêne massif ciré, une tablette pour livres, grandeur du dessus 36 x 24. Prix de vente... 8.59  
Tables de bibliothèque, chêne massif ciré, avec grand tiroir et porte-journaux à chaque bout... 10.85  
Étagères pour livres ou accessoires de fumoirs, en chêne ciré. Notre prix de vente... 5.85  
Table de fumoir, avec coudrier en verre, fini veillé acajou. Tant que le lot durera... 1.95  
—Au deuxième.

# Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Dir.-Gérant.

DUPUIS FRÈRES, Limitée